

**LES MONTREUILLOIS
DU BOXCREW AUX JO!**

Après avoir organisé en avril un concours international de breakdance dans les locaux de la CGT, le groupe de danseurs et amis a paradé aux JO. ■ P. 2

**ENTRETIEN EXCLUSIF
AVEC EDWY PLENEL**

Élections, réseaux sociaux, presse... Discussion avec le fondateur de Mediapart. À découvrir. ■ P. 12 ET 13

**CULTURE. LE CONSERVATOIRE
FAIT SON GRAND RETOUR**

Après quatre ans de fermeture, le conservatoire de Montreuil, à l'architecture exceptionnelle, rouvrira ses portes le 30 septembre. Il portera désormais le nom de Pina Bausch. ■ P. 5

www.montreuil.fr

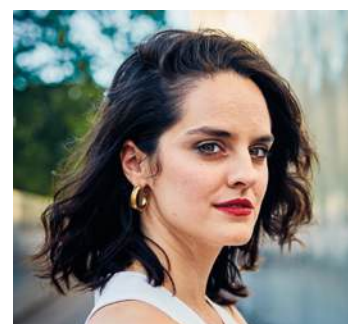
Le Montreuillois

« S'unir pour réussir »

**INSERTION. LUZIA, ROMAIN, VALÉRIE...
ILS ONT REPRIS CONFIANCE EN EUX!**

Retrouver un travail après avoir été sans emploi durant une longue période est difficile. Portraits et conseils pratiques.

■ LIRE NOTRE DOSSIER P. 6 À 9

**LES SURPRISES DU
FESTIVAL DU MÉLIÉS**

Le 12^e Festival du film de Montreuil accueillera des grands noms, notamment Noémie Merlant, et des avant-premières. ■ P. 22 ET 23

**LA BOM...
EN PLEIN BOUM**

Besoin d'une perceuse ? Venez à la Bibliothèque d'objets de Montreuil (BOM) durant ses portes ouvertes. Le moment de découvrir ce lieu unique en France. ■ P. 25

À L'HONNEUR

Les Boxcrew, stars des JO



X comme Boxcrew. Aniss, Lyes, David, Souel et Lou, les super-breakdancers montreuillois ont brillé de mille feux à Paris 2024. Après avoir porté la flamme, dansé en ouverture des Jeux olympiques puis des paralympiques, on les a retrouvés le 14 septembre devant l'Arc de triomphe lors de la parade des athlètes, dans leurs somptueux costumes blancs. Les as du hip-hop ont ébloui le public de Paris (et de France 2) avec leurs freezes, leurs coupoles et autres power moves. Ces enfants de la Boissière qui fondèrent Boxcrew il y a onze ans avaient fait l'événement à Montreuil en avril lors de leur battle international organisé au siège de la CGT. Arrivés 8^{es} aux Mondiaux de breakdance IBE cet été, ils poursuivent leur conquête du monde. On les retrouvera en novembre à Los Angeles, puis à Rio, à New York... Inarrêtables!

Photographie Juliette De Sierra

Qui était-elle ?

Madeleine Odru, la résistante qui souriait

Le Montreuillois se lance sur les traces des femmes qui ont donné leur nom aux rues et aux bâtiments de notre ville.



Elle s'appelait Madeleine Dissoubray mais les Montreuillois la connaissent sous le nom de Madeleine Odru. Jusqu'en 1977, elle était pour eux la directrice du Centre d'information et d'orientation (CIO). Pendant la Seconde Guerre mondiale, elle a été « Jacqueline », militante communiste, membre des Francs-tireurs et partisans (FTP) de Rouen, où elle a grandi. Piégée par un « faux



camarade », en réalité un policier, elle est arrêtée en février 1942 et livrée à la police allemande. Le 24 janvier 1943, elle fait partie des 230 femmes du « convoi des 31000 », le seul conduisant des résistantes à Auschwitz, et dans lequel se trouvaient également la militante communiste Danielle Casanova et l'écrivaine Charlotte Delbo. Ces femmes sont entrées dans le camp de Birkenau en chantant *La Marseillaise*. Libérée par la Croix-Rouge internationale en 1945 après son transfert au camp de Mauthausen, Madeleine est reconnue « déportée résistante ». En 1948, elle épouse Louis Odru, ancien résistant et futur député communiste, avec qui elle aura deux enfants et coulera des jours heureux à Montreuil, où aujourd'hui un groupe scolaire porte le nom Louis-et-Madeleine-Odru.

Le prochain numéro du Montreuillois sera déposé les 3 et 4 octobre dans votre boîte aux lettres.

Vous ne recevez pas le journal ?
0148 70 67 78
lemontreuillois@montreuil.fr



Le cœur de ville

Bollywood et la danse indienne ont brillé sur la grande scène dressée devant l'hôtel de ville, à l'occasion de la Journée des associations et des initiatives citoyennes, la « JAM » pour les intimes, samedi 7 septembre. Cette année, la JAM s'est étendue au-delà de la place Jean-Jaurès, jusqu'au boulevard Rouget-de-Lisle. Environ 200 associations étaient présentes, sous un soleil estival. La journée s'est conclue par un bal populaire. Un grand moment !

Le vide-greniers des Buttes à Morel cartonne !

Près du parc des Guilands, dans ces petites rues de la banlieue d'autrefois, le traditionnel vide-greniers de l'association Les Buttes à Morel a enregistré une exceptionnelle fréquentation, dimanche 15 septembre. Et pour cause : l'événement est une vraie fête de quartier, avec concerts, animations, bar à huîtres...



Montreuil, capitale de la permaculture et de la transition écologique

Au cœur des Murs à pêches, les Estivales de la permaculture ont offert à tous l'occasion de penser autrement le monde de demain. Durant trois jours, du 13 au 15 septembre, l'événement, organisé par le collectif Permamontreuil, proposait une foule d'animations, de débats, de concerts, d'ateliers, de stands... sans oublier le bon pain « bio » de Montreuil.



Première réussie pour le festival Des rires et des bulles

Il y avait des BD et des livres jeunesse à foison dans la rue de l'Église, samedi 7 septembre, à l'occasion du premier festival Des rires et des bulles, organisé par les librairies Storybulle et Des rires et des livres. Et les lecteurs, petits et grands, ne se sont pas privés de demander des dédicaces à la vingtaine d'auteurs présents.



La Foire africaine artisanale & solidaire des entrepreneurs 2024

À l'initiative de la municipalité et en particulier de Djeneba Keita, adjointe déléguée à la vie économique, à l'économie sociale et solidaire, à l'emploi et à l'insertion, une foire africaine s'est tenue, place Jean-Jaurès, du 11 au 14 septembre. Parmi les visiteurs de marque, le grand acteur ivoirien Sidiki Bakaba.



VERONIQUE GUILLEN

ODE AUX MÈRES

Yima, yima Matrimama!

Amina Annabi et ses acolytes ont mis le feu au Café La Pêche le vendredi 13 septembre lors de la soirée d'ouverture du 3^e Festival du matrimoine. La chanteuse montreuilloise, encouragée par la municipalité, a composé un hymne du matrimoine, l'afro-rap *Matrimama*, qu'elle a interprété pour la première fois ce soir-là, rejointe sur scène par l'Association des femmes maliennes de Montreuil. Cette « ode à toutes les mères » sera enregistrée en octobre, puis mise en ligne sur les plateformes. Le Festival du matrimoine se terminera le 28 septembre à 16 h 30 au square Patriarche par un spectacle participatif d'envergure avec théâtre, musique et chant.

LE MOT DU MAIRE

Faire vivre le service public et la solidarité...

Chères Montreuilloises, chers Montreuillois,

Ce vendredi 20 septembre, à la veille de la Journée internationale de la paix, la municipalité organise deux événements à forte portée symbolique pour la ville, ses habitantes et ses habitants.

À 18 h, sur le parvis de l'hôtel de ville, en compagnie des enfants de nos centres de loisirs, et en musique grâce à la brigade des sapeurs-pompiers de Paris, nous commémorerons les 80 ans de la libération de Montreuil. Nous nous rappellerons que le 18 août 1944, les Montreuilloises et les Montreuillois, au péril de leur vie, libéraient notre ville de l'occupant nazi et de son idéologie raciste, violente et mortifère.

Ce vendredi 20 septembre également, à 19 h 30, dans la salle des fêtes de l'hôtel de ville, nous assisterons, en présence notamment des jeunes du Campus de Montreuil, à la restitution des ateliers du grand débat citoyen « Ensemble, construisons la paix ». Face à la multiplication des conflits et des dangers, et face aux angoisses générées, notre municipalité a voulu répondre à sa manière en créant les conditions d'un débat citoyen avec le concours d'un collectif animé par l'universitaire, politiste et spécialiste des relations internationales Bertrand Badie.

Ou comment, 80 ans après la Libération, des Montreuilloises et des Montreuillois ont produit des propositions concrètes à mettre en œuvre à différentes échelles pour construire les conditions de la paix.



Le maire à la rencontre des enfants et des parents à l'école Voltaire – Héritier.

VERONIQUE GUILLEN

Nous avons choisi d'organiser ces deux événements consécutivement pour donner une tonalité particulière à l'anniversaire de la libération de Montreuil en l'associant à la question de la paix dans notre monde contemporain. Et ainsi montrer combien notre ville continue, génération après génération, à être soudée autour des valeurs de solidarité, de progrès et de fraternité.

Le monde se transforme, notre ville aussi. Mais elle demeure fidèle à son histoire populaire, lorsque, par exemple, nous faisons le choix politique de préserver 40 % de logements sociaux dans le total des constructions neuves réalisées depuis dix ans. C'est un choix que nous poursuivrons.

La récente arrivée de la ligne 11 du métro dans notre ville a changé la vie de beaucoup d'entre vous. Dans les prochaines semaines, vous verrez d'autres chantiers importants se concrétiser. Celui de la Croix-de-Chavaux n'est pas le moindre d'entre eux.

Des années de concertations et d'expérimentations ont été nécessaires pour ce chantier. Le projet final va enfin voir le jour. L'objectif est simple : vous permettre de vous réapproprier cet immense espace emblématique de notre ville qui, d'un simple lieu de passage routier, va devenir une place à la hauteur de nos ambitions, arborée, accessible, familiale. Un espace privilégiant toutes les mobilités douces en réduisant la place de la voiture, sans pour autant perturber la circulation routière.

Notre politique est constante : protéger les plus fragiles, restaurer la place de la nature et développer le service public communal. C'est ainsi que notre ville s'est engagée dans la lutte contre le réchauffement climatique, en plantant des milliers d'arbres et en désimperméabilisant leur pied. Chaque année, des centaines d'enfants partent en colonie de vacances et la Ville propose des animations durant toute la saison estivale dans nos quartiers. Nous

sommes aussi une ville qui rénove et ouvre de nouveaux groupes scolaires pour accueillir les enfants dans de bonnes conditions, une ville qui se bat pour les enseignants et les accompagnants d'élèves en situation de handicap (AESH).

Nos infrastructures, nos services et les politiques publiques mises en œuvre sont notre bien commun. Notre rôle, en tant que responsables politiques, est de permettre chaque jour aux Montreuilloises et aux Montreuillois d'y avoir accès dans les meilleures conditions.

Ainsi, le 28 septembre, nous inaugurerons la piscine Maurice-Thorez, rénovée par Est Ensemble dans le cadre des Jeux olympiques. Puis, le 12 octobre, le nouveau groupe scolaire Guy-Môquet – d'Estienne-d'Orves. Suivra, le 22 novembre, l'inauguration du conservatoire de musique, lequel a retrouvé de sa superbe et portera désormais le nom de Pina Bausch, une grande danseuse et chorégraphe allemande qui a bouleversé sa discipline durant la seconde moitié du XX^e siècle et le 23 novembre, l'inauguration du groupe scolaire Voltaire – Héritier. ■

Patrice Bessac, votre maire.

@PatriceBessac
Patrice Bessac

Mairie de Montreuil
Hôtel de ville
Place Jean-Jaurès
93105 Montreuil Cedex
Standard : tél. 01 48 70 60 00
www.montreuil.fr

PHOTOS DE COUVERTURE : JOSEPH BANDERET, HERVÉ BOUTET, JULIETTE DE SIERRA.

LE CONSERVATOIRE PINA-BAUSCH, TOUT BEAU, TOUT NEUF !



JULIETTE DE SIERRA

Après quatre années de fermeture pour travaux, le 30 septembre, le bâtiment de Claude Le Goas, désormais nommé « conservatoire Pina-Bausch », rouvrira ses portes à ses 1200 élèves. Avant son inauguration officielle le 22 novembre.

La commission de sécurité a donné son feu vert le 16 septembre : le conservatoire de musique et de danse à rayonnement départemental de Montreuil pourra bien accueillir ses 1200 élèves et 75 professeurs à partir du 30 septembre. L'épilogue de quatre années de fermeture, dont deux de travaux importants de sécurisation et

d'embellissement. Le site de la Croix-de-Chavaux avait fermé en 2020 à la demande des services de sécurité. Il fallait isoler la partie métallique du bâtiment, l'équiper d'un accès réservé aux pompiers et aménager de nouveaux escaliers de secours.

Autres priorités : le désamiantage des fenêtres et la mise aux normes en termes d'accessibilité des personnes à mobilité réduite. Des sanitaires PMR ont été créés, une rampe d'accès relie désormais le parvis à l'accueil et un vaste ascenseur distribue les principaux paliers, y compris la scène de l'auditorium surélevée d'un mètre. Les architectes missionnés par Est Ensemble - qui gère le Conservatoire

- ont profité de ce chantier pour programmer des travaux de modernisation des locaux: création de nouvelles salles d'enseignement, ravalement des coques métalliques, amélioration de l'acoustique et de l'isolation...

UN NOUVEAU NOM

À près de 50 ans, le Conservatoire, qui portera dorénavant le nom de Pina Bausch, est donc prêt pour une nouvelle vie. Pour le plus grand bonheur de ses usagers et, au-delà, de tous les Montreuillois séduits par ce drôle d'écran orange qui pourrait, un jour, être inscrit à l'inventaire des bâtiments historiques pour sa singularité. ■

Maguelone Bonnaud

Il aura bientôt 50 ans

Le Conservatoire est l'un des bâtiments phares du grand urbaniste de Montreuil Claude Le Goas. La ville doit également à cet architecte la cité industrielle verticale Mozinor, la bibliothèque Robert-Desnos, le siège de la CGT de la rue de Paris, et des cités comme Jean-Moulin, Les Grands-Pêcheurs, Le Clos-Français, La Noue, Le Bel-Air, Montreuil ou l'Espoir. À son inauguration en 1976, le conservatoire était avant-gardiste sur le plan architectural avec ses alvéoles en acier abritant les salles de cours isolées acoustiquement.

Insertion. Comment repr

Dossier réalisé par Maguelone Bonnaud

Cuisine, mode, informatique, horticulture... Les entreprises et les associations permettant aux personnes éloignées de l'emploi de se réinsérer sont très nombreuses à Montreuil. Lauréna, Romain, Luzia ou Valérie ont trouvé leur voie grâce à certaines d'entre elles.

Ici, on apprend à développer des applications numériques sans jamais avoir fait d'études informatiques. Là, on se forme à la pâtisserie en quelques mois. Ailleurs, on vous fait découvrir la culture des fleurs, l'upcycling artisanal, les métiers du cinéma, la logistique, la vente... Tout cela en douceur, dans le cadre de parcours d'insertion accompagnés par des travailleurs sociaux, financés par les pouvoirs publics. En clair, les Montreuillois, jeunes ou moins jeunes, qui se retrouvent un jour « éloignés de l'emploi » – soit parce qu'ils n'ont pas repris d'études après avoir quitté l'école très tôt, soit parce qu'ils ont subi un accident de parcours, sont au chômage depuis longtemps... – disposent de nombreux tremplins de proximité qui les aideront à reprendre pied dans le monde du travail.

« Montreuil est même un ovni dans le domaine de l'insertion ! s'enthousiasme Philippe Bernard, le responsable de la Maison de l'emploi de Montreuil-Bagnolet, en charge de la coordination des acteurs de l'insertion et de l'emploi. C'est l'une des villes les mieux dotées du département en structures d'insertion par l'activité économique (SIAE). » « La municipalité investit depuis des années pour développer les synergies entre les acteurs de l'insertion », renchérit Tarek Aikem, coordinateur du réseau PLIE (plan local pour l'insertion et l'emploi) d'Est Ensemble.

LES SECTEURS QUI RECRUTENT

Certains acteurs de l'insertion ont pignon sur rue, notamment les brocantes solidaires Emmaüs Alternatives, Neptune ou La Collecterie. D'autres œuvrent

en coulisses dans différents domaines d'activité. Trois traiteurs montreuillois, Label gamelle, Les Cuistots migrants et Le Traiteur Té, recourent ainsi principalement à des CDDI (contrat à durée déterminée d'insertion), permettant à des hommes et des femmes de se former à la cuisine. Le Sens de l'humus et l'École des fleurs offrent, eux, une reconstruction au contact de la nature. Deux autres grosses structures d'insertion, la Régie de quartiers et Lodomifa, recrutent pour des missions dans le bâtiment, le nettoyage, l'entretien d'espaces verts, le gardiennage d'immeuble, la surveillance des sorties d'écoles... Plusieurs de ces entreprises et associations seront présentes aux deux forums emploi des 24 et 26 septembre (voir page de droite). Ne ratez pas ces rendez-vous, avec des recrutements à la clé. ■

LE MOT

Insertion

Accession à l'emploi ou la formation de personnes qui rencontrent des difficultés de différentes natures (âge, état de santé, précarité...), qui sont au RSA ou au chômage. Les SIAE (structures d'insertion par l'activité économique), qui peuvent être des associations, des entreprises ou des chantiers, signent avec l'État des conventions pour recruter les bénéficiaires en CDDI (contrat à durée déterminée d'insertion), d'une durée de quatre mois à deux ans, et les remettre dans une dynamique professionnelle.

« Être en lien avec la nature, ça fait du bien à l'intérieur »

Valérie, 56 ans, en stage découverte à l'École des fleurs

Lorsque Valérie s'est rendue aux portes ouvertes de l'École des fleurs, le 31 août, elle a tout pris en photo. Cosmos mauves, dahlias rouges, orange et jaunes, mauves blanches et roses, zinnias fuchsia, stas jaune d'or... Sous le soleil de fin d'été, la parcelle des Murs à fleurs voisine du collège Cesaria-Evora, redevenue un jardin d'horticulture il y a dix ans sous la bêche de Sophie Jankowski, était éclatante de couleurs. « Il faisait beau, j'étais enchantée d'être ici », sourit la bénéficiaire du RSA (revenu de solidarité active) de 56 ans, qui avait du mal à sortir de chez elle ces dernières années.

Alors Valérie, épaulée par ses conseillers en insertion de Tingari (coaching professionnel) et France Travail, a sauté le pas. Elle s'est inscrite au parcours découverte d'un mois proposé par l'École des fleurs, créée en mars dernier par Sophie Jankowski au sein des Murs à fleurs. Pour se remettre en douceur « sur le chemin de la réparation », comme le dit l'horticultrice, Valérie ne vient que deux jours par semaine. Sa tutrice lui confie des tâches de saison : couper des gerbes d'or pour les bouquets d'hiver, mettre des fleurs en botte avant les livraisons... Une « respiration » qui illumine Valérie, consciente qu'elle « n'aura pas de retraite ». « Être



Valérie, à gauche, prend soin des fleurs, sous la houlette de Sophie Jankowski, horticultrice de l'École des fleurs.

en lien avec la nature, ça fait déjà du bien à l'intérieur, ça apporte un apaisement », souffle cette native de Haute-Savoie, dont « le parcours a été chaotique » depuis sa démission, en 2008, du poste de manutentionnaire qu'elle occupait depuis dix ans à la Bibliothèque nationale de France. Seize années depuis à enchaîner, dans « l'insécurité », concours ratés, stages

d'insertion, CDD « qui n'aboutissent à rien ». Blanchisserie, cantines scolaires, aide à domicile... La titulaire d'une maîtrise d'histoire « obtenue au Canada et non reconnue » avait fini par baisser les bras avant « d'élargir son horizon » à la ferme aux fleurs. Elle vient même de postuler pour une formation au lycée horticole de Montreuil. Le retour de l'espoir ? ■

À SAVOIR

L'École des fleurs propose des cursus de quinze jours à cinq mois, de la découverte à l'immersion professionnalisante, qui s'adressent aux habitants du 93 bénéficiaires du RSA ou en contrat CEJ. Contacter l'ALI, la mission locale, ou Sophie Jankowski au 06 23 77 87 37.

prendre pied dans l'emploi

« Je me suis cherchée pendant dix ans »

Lauréna, 26 ans, apprend l'informatique

Jamais Lauréna n'aurait imaginé parvenir si vite à de tels résultats. Cette jeune femme de 26 ans, pour qui, il y a peu, « dire bonjour en public était une torture », se retrouvera à partir du 23 septembre devant 16 élèves pour leur enseigner le « no-code », un outil qui permet de créer à la carte des applications Web pour les entreprises, sans besoin de maîtriser le langage informatique. Lauréna formatrice ? « Je n'aurais jamais cru en arriver là ! » s'esclaffe celle qui s'est « cherchée pendant dix ans ». Lauréna doit certes cette métamorphose à son parcours au sein de la mission locale. Mais surtout à la nouvelle entreprise d'insertion montreuilloise Au carré, qu'elle a intégrée en novembre 2023 pour une formation de trois mois et où elle rempile cette rentrée en contrat d'insertion d'un an. « Nous visons à emmener des gens très éloignés de l'emploi à un métier équivalent à bac + 2 à forte valeur ajoutée », résume la cofondatrice d'Au carré, Jessica Weinreb, ancienne cadre supérieure dans le marketing qui s'est reconvertie dans l'insertion « parce que cela avait plus de sens ». Et du sens, cette école de la deuxième chance en regorge.

« Les outils no-code sont d'excellents accélérateurs de confiance en soi car ils donnent des résultats rapides », résume la directrice de la start-up sociale dont le désir est de regonfler les batteries de ses protégés, « qui sont peut-être plus fragiles, mais ni moins compétents ni moins motivés que les autres ».

LE DROIT À L'ERREUR

C'est aussi au 19^e étage de la tour multicolore de la place Aimé-Césaire – avec vue sur la tour Eiffel – que Romain, 40 ans, a retrouvé « un nouveau souffle ». Chômeur longue durée après un burn-out en 2019, cet ancien chef d'équipe modèle qui gérait la sécurité informatique de la BNP voulait tourner la page de son ancien métier. Mais la « bienveillance » et la « créativité » qu'il a rencontrées au sein d'Au carré l'ont convaincu de poursuivre. « Non seulement, ici, vous avez le droit à l'erreur mais on vous fait confiance très vite, ça reconstruit », applaudit-il, « rassuré » également par le suivi hebdomadaire de sa conseillère en insertion et par le coaching de l'agence Pinnacle sur le comportement *ad hoc* en entreprise. Pour ne plus y laisser sa peau. ■



Lauréna et Romain, salariés en insertion de l'entreprise informatique Au carré.

À SAVOIR

Au carré est un organisme de formation au métier de développeur Web, une entreprise d'insertion, une agence de développement de solutions métiers pour les entreprises. contact@aucarre.tech ou via le site www.aucarre.tech

« C'est la seule école de mode gratuite »

Mavis, 27 ans, a fait une formation de quinze mois chez Casa93



La promotion 2023 de Casa93 a succédé à celle de Mavis.

Il avait fait une alternance dans le commerce, gagné des sous en tant qu'aide-soignant, animateur, vendeur... Mais la passion secrète de Mavis, c'était le vêtement. Un problème pour ce fils d'agents d'entretien lorsque l'on connaît les tarifs « à cinq chiffres » des écoles de mode. Alors le jeune Montreuillois a-t-il sauté sur l'opportunité de Casa93 : quinze mois

de formation aux métiers de la mode « sans avoir à déboursier un centime ». Un cadeau de l'association d'insertion Modafusion – créée au Brésil dans les favelas – aux jeunes du 93 aux parcours chaotiques. « Casa93 nous met très vite en lien avec le monde professionnel, souligne Mavis. Nous rencontrons des créateurs qui viennent présenter leurs métiers, puis nous collaborons avec

des marques. » Mavis a ainsi imaginé une publicité pour les magasins Courir, proposé un design pour le sponsoring du PSG par Jordan, récupéré des invendus de La Redoute pour les « upcycler » dans la collection collective de fin d'année... L'un des temps forts de cette formation est le défilé de fin de formation, qui se déroule en marge de la fashion week. Casa93 offre à ses protégés des opportunités très chics. Fin 2022, Mavis et ses camarades se sont ainsi retrouvés au Palais de Tokyo, temple de l'art contemporain, où ils ont non seulement défilé mais exposé leurs vêtements inédits. « Ces expériences nous aident à développer nos univers créatifs personnels et à bâtir un réseau », conclut Mavis, qui est aujourd'hui habilleur costumier dans le cinéma et vient de passer un an sur la série *The Walking Dead*. ■

À SAVOIR

Casa93, dédiée aux 16-25 ans, est une école de mode gratuite sans condition de diplôme (mais sélection sur critères sociaux) qui propose deux sessions de formation, de trois et quinze mois. Tél. 06 49 95 23 77, 107, rue de Stalingrad.

DEUX FORUMS EMPLOI

Place de la mairie le 24 septembre

France Travail donne rendez-vous aux demandeurs d'emploi. Seront présentes des entreprises qui recrutent sur le territoire dans les secteurs de la distribution, de la restauration (Carrefour market), du service à la personne, de la sécurité, de la défense (police nationale), du transport (SNCF). On pourra passer des entretiens sur place, se renseigner sur des orientations auprès d'organismes de formation, sur les aides financières au retour à l'emploi...

Le 24 septembre de 13 h 30 à 17 h, place Jean-Jaurès, accès libre.

À la Maison de l'emploi le 26 septembre

Rencontrer des recruteurs, échanger sur sa situation avec un médiateur emploi, découvrir des formations, être conseillé pour créer son entreprise... La Maison de l'emploi a convié plusieurs de ses partenaires, telles les entreprises d'insertion Le Traiteur Té, Lodomifa, Neptune ou la Régie de quartiers, mais aussi la RATP ou la Croix-Rouge. Des entretiens commenceront à 14 h 30. Le 26 septembre, de 14 h à 17 h, 94, rue Lénine, Bagnolet, accès libre.

► Suite de la page 7

« En arrivant, je ne savais rien faire en pâtisserie »

Luzia apprend la pâtisserie chez Le Traiteur Té



Luzia, désormais doyenne des employés en insertion du laboratoire de pâtisserie du Traiteur Té, forme les petits nouveaux.

Pendant l'entretien d'embauche chez Le Traiteur Té, rue de Rosny, les jambes de Luzia flageolaient. « Je ne savais même pas pocher un gâteau, je ne savais rien », confie l'ancienne bénéficiaire du RSA, orientée vers l'entreprise d'insertion montreuilloise par son conseiller de France Travail. Après plusieurs années sans travailler, cette Anglaise de 50 ans qui n'avait

jamais mis les pieds dans un laboratoire de cuisine professionnel allait-elle s'intégrer facilement ? Cinq mois plus tard, sous le regard amical de « chef Gérard » le maître pâtissier, Luzia a de quoi « être fière ». « Maintenant, je suis la doyenne et je forme les petits nouveaux », savoure cette femme rigoureuse qui adore son « labo arc-en-ciel » comptant « des gens de tous les âges, de

toutes les couches sociales et de toutes les régions du monde ». « Ce n'est pas facile pour tout le monde, certains ont besoin de se faire tirer les oreilles, mais nous sommes une famille solidaire », insiste-t-elle. Chez ce traiteur événementiel de luxe parrainé par le chef étoilé Thierry Marx et concurrent direct de Lenôtre ou Potel et Chabot, on n'a pas le droit à l'erreur quand on confectionne

pêches verveine, tartelettes de citron meringué, choux craquelins et autres « élégances chocolat » à la feuille d'or si délicate... Ce qui sort du laboratoire de 2400 m² de la rue de Rosny s'en va régaler le gratin des entreprises dans les deux sites de réception de la maison, le Pavillon Ellysée Té et le loft chic de l'Usine de Saint-Denis.

« On est compétitif dans ce milieu, mais notre ADN, c'est l'insertion », insiste Joffrey Lambert, chef exécutif du laboratoire de Montreuil, qui ne cache pas sa fierté de voir ses apprentis, à l'issue de leur contrat d'insertion, se faire embaucher chez des traiteurs « classiques » comme Cyril Lignac, la maison Kayser ou Sodexo Live. « Car ils ne peuvent pas rester chez nous plus de deux ans », souligne Djamel Dayeg, en charge du suivi social des 65 salariés en insertion chez Le Traiteur Té en collaboration avec leurs conseillers professionnels. À l'idée de devoir, à moyen terme, quitter l'équipe de la rue de Rosny, Luzia a déjà « le cœur serré ». Mais aujourd'hui, elle tient bien mieux debout. ■

A SAVOIR

Le Traiteur Té est un traiteur événementiel haut de gamme dont la moitié des 115 salariés est en insertion. Il forme à 12 métiers, de la cuisine à la vente ou la livraison. Il sera aux forums de l'emploi des 24 et 26 septembre (voir page précédente).

Des rendez-vous emploi pour les 16-25 ans

Du 23 au 27 septembre, la MieJ-4-93 (mission intercommunale pour l'emploi des jeunes) organise une « Semaine de l'emploi » pour les 16-25 ans. Le 24, la mission locale de Montreuil (14, rue de la Beaune) et l'entreprise Verdicités proposeront des postes d'éco-animateurs (sensibilisation du public aux gestes écologiques). Le 25, dans les locaux du Contrat d'engagement jeunes (1, rue Parmentier), l'association Uni-Cités promouvra des services civiques dans les domaines de l'environnement, du numérique, de l'aide aux personnes âgées et du sport, tandis que le fablab La Verrière recrutera un animateur et un médiateur numériques. Le 26, à la même adresse, l'entreprise Babychou recrutera des alternants pour préparer le CAP petite enfance. Le même jour, chez France Travail (7, rue des Longs-Quartiers), job dating dans les métiers de la restauration et de la distribution. Et, à la mission locale de Bagnolet (94, rue Lénine), Ladamifa cherchera agents d'entretien et manœuvres en bâtiment. Inscriptions auprès de p.vila@miej493-mlidf.org ou 0189 210782.

La formidable aventure du village des JO



JULIETTE DE SIERRA

Salariés ou enca-drants, quand ils en parlent, ils ont des lumières

dans les yeux. Travailler pendant un mois et demi au cœur du village olympique de Paris 2024 ! Côté des champions de tous les pays ! Léon Marchand le roi des bassins, Kaylia Nemour la gymnaste en or, Simone Biles la quadruple médaillée... Cette « chance incroyable » de voir en chair et en os « tous ces athlètes accomplis qui représentent une nation », Mariam (photo ci-dessus) l'a vécue cet été grâce à l'association d'insertion montreuilloise Ladamifa. Comme 450 travailleurs issus de neuf structures de l'économie sociale et solidaire de Seine-Saint-Denis – dont 90 Montreuillois –, cette jeune habitante du quartier Le Morillon a travaillé du 18 juillet au 31 août dans les 12 laveries du village olympique, où les quelque



Une partie des équipes des laveries du village olympique.

15000 athlètes et leurs délégations faisaient nettoyer leurs tenues du quotidien. 600 machines lavaient jusqu'à 8 tonnes de vêtements par jour. Comme elle se débrouille en anglais, Mariam était hôteesse d'accueil. « Je recevais les athlètes et récupérais leur linge », précise-t-elle. Certains étaient vraiment sympas et prenaient le temps de bavarder. On

leur souhaitait bonne chance avant de les suivre tard à la télévision... » À l'arrière des laveries, les « runners » rangeaient les vêtements sur des racks, puis des « blanchisseurs » mettaient les filets dans les machines. Ces derniers étaient des travailleurs issus d'établissements d'aide par le travail (Esat). « Ce furent des expériences mer-

veilleuses, se réjouit Armelle Bayle, responsable de secteur chez Ladamifa. La plupart de nos salariés côtoyaient pour la première fois des travailleurs en situation de handicap. Leur bienveillance a été formidable. » Ladamifa suit quelque 300 personnes par an, orientées par France Travail ou la mission locale : chômeurs longue durée, seniors isolés, primo-arrivants parlant très mal le français, femmes victimes de violences... L'association signe des marchés avec des acteurs publics (Est Ensemble Habitat, Ville de Montreuil, Enedis...) et leur envoie des salariés dans le cadre de contrats d'insertion. Le marché Paris 2024 restera à jamais dans ses annales. Ainsi que dans le cœur de Mariam : « Je me suis dit : « Après ça, qu'est-ce qui m'empêche en fait d'avancer dans ma vie ? » » ■

À SAVOIR

Ladamifa propose des chantiers de BTP, entretien, gardiennage, nettoyage, sécurité... 31, rue Gaston-Lauriau, ai.ladamifa@gmail.com

ENTRETIEN

« Un jeune qui est motivé ne partira pas les mains vides »

Kadjidia Doucouré, directrice de la MieJ (emploi des 16-25 ans)



La directrice Kadjidia Doucouré accueille, informe et oriente.

La MieJ (mission intercommunale pour l'emploi des jeunes) accueille les 16-25 ans (29 ans pour les travailleurs handicapés) peinant à trouver leur voie. Sa directrice, Kadjidia Doucouré, arrivée en septembre dernier après dix ans au centre social Espéranto, nous explique les objectifs et les projets de la structure.

À qui s'adresse la mission locale ?

Kadjidia Doucouré : Aux 16-25 ans qui se

cherchent un avenir professionnel. Aussi bien ceux qui ne sont plus scolarisés que les jeunes diplômés qui n'ont ni les codes ni le réseau pour trouver un emploi. Aussi bien celui qui ne sait pas ce qu'il veut que celui qui a un projet en tête mais ne sait pas comment le concrétiser.

Que trouvent les jeunes chez vous ?

K.D. : Nous sommes un tremplin vers l'emploi. Nous leur faisons découvrir des métiers, rencontrer des entreprises,

des associations, des personnalités inspirantes. Nous leur apprenons à faire un CV, préparer un entretien d'embauche, gagner en confiance. Nous leur proposons des stages, du bénévolat, du service civique, des immersions, des formations, des postes... Nous leur demandons surtout d'ouvrir le champ des possibles, sans avoir peur de multiplier les expériences. Celui qui franchit notre porte en étant motivé ne repartira pas les mains vides.

Qu'est-ce que le Contrat engagement jeunes (CEJ) ?

K.D. : Le CEJ (ex-Garantie jeunes) est un contrat de six mois reconductible permettant de bénéficier du suivi régulier d'un conseiller en insertion. Pour avoir le temps de se consacrer à sa recherche, le jeune reçoit une allocation mensuelle de 528 €. En contrepartie, il s'engage à effectuer entre quinze et vingt heures de travail personnel par semaine.

Comment comptez-vous toucher davantage les quartiers ?

K.D. : Notre volonté est d'aller au plus près des jeunes des quartiers qui sont en rupture (et notamment auprès de jeunes filles dites « invisibles », inscrites nulle part), qui ont peu confiance dans les institutions. Très prochainement, nos conseillers tiendront des permanences dans les équipements de proximité, pour faire connaître la MieJ dans ces quartiers. ■

Où s'adresser

Avant toute chose, si vous avez 16 ans et plus, inscrivez-vous à France Travail (ex-Pôle Emploi), par Internet, par téléphone (39 49), ou en vous rendant sur place.

France Travail, 7, rue des Longs-Quartiers (sans rendez-vous du lundi au jeudi de 9 h à 13 h 15 et vendredi de 9 h à 12 h).

Si vous avez entre 16 et 25 ans, contactez la MieJ (Mission intercommunale pour l'emploi des jeunes). Une équipe de conseillers spécialisée vous épaulera dans vos recherches de formation, de stage, d'emploi...

Miej, 14, rue de la Beaune (lundi, mercredi jeudi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30; mardi de 13 h 30 à 17 h 30; vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 16 h; tél. 01 89 21 07 89).

Si vous êtes bénéficiaire du RSA, vous pouvez être soutenu par l'ALI (Agence locale pour l'insertion). Les conseillers de l'association Aurore dispensent un accompagnement permettant de lever plus vite les freins d'accès à l'emploi.

ALI, 14, rue de la Beaune, tél. 01 41 72 00 13

Si vous souhaitez un suivi renforcé pour construire votre projet professionnel, adressez-vous au Plie (Plan local pour l'insertion et l'emploi). Les conseillers en insertion diagnostiquent vos difficultés et vous accompagnent vers une formation ou un emploi durable (voire au cours des six premiers mois suivant l'embauche).

Plie, tour Altaïs, 1, place Aimé-Césaire, 5^e étage.

Tél. 01 84 74 02 60;

plie@ensemblepourlemploi.com

Grâce à la mission locale



Mamady deviendra agent de joueur

Sans le soutien de la mission locale, Mamady ne serait sûrement pas à quelques semaines d'accéder à son rêve : travailler dans le milieu du football en devenant agent de joueur. C'est en faisant des recherches dans le cadre de son

Contrat engagement jeunes (CEJ) que l'ancien adhérent de l'Élan sportif de Montreuil (ESDM) est tombé sur l'École des agents de joueurs de football de Neuilly-sur-Seine, qui prépare à la licence de la Fédération française de football. Puis, avec sa conseillère Fatima, ce titulaire d'un DUT de gestion des entreprises s'est employé à convaincre France Travail de son sérieux pour obtenir le financement de sa formation. « Tout seul, je n'y serais pas arrivé », estime Mamady, qui planche depuis début septembre quatre ou cinq heures par jour « principalement sur du droit ». « Avec ce diplôme, je pourrai m'occuper de mes amis, les aider à trouver un club, à négocier leurs contrats », savoure celui qui a grandi à La Noue avec les jeunes professionnels Romaric Étondé (qui évolue en U21 à Monaco) et son frère Ludéric (qui appartient à l'effectif de Dunkerque) ou Yann Kitala, de retour au Havre après un prêt aux Pays-Bas...



Luna multiplie les expériences

Il y a deux ans, Luna avait peur de tout, ne « savait ni envoyer un e-mail ni passer un coup de fil », et avait « zéro confiance en elle ». Elle avait arrêté le lycée après une longue dépression et avait très peur de l'avenir : « Quand à 17 ans on n'a

pas le bac et qu'on veut faire quelque chose de sa vie, on a besoin d'être soutenu. » C'est à la mission locale que cette fille d'artistes a trouvé sa boussole. Un bilan de compétences à son arrivée pour identifier ses envies, une conseillère « très disponible »... Et les propositions se succèdent. Un stage à la recyclerie La Grande Ourcq, à Romainville, un autre dans une boutique ésotérique, un voyage Erasmus en Irlande, un service civique au Cameroun...

« Tout cela m'a forgée. J'ai appris à être indépendante », se félicite la jeune femme de 19 ans, qui compte utiliser les aides du Contrat d'engagement jeune (CEJ) pour passer le permis de conduire et s'apprête à postuler pour un boulot de saisonnière à la montagne. « Je n'ai pas encore trouvé ma voie, mais j'ai pu découvrir le monde du travail. Maintenant, je crois en l'adage "Quand on veut on peut". »

Virades de l'espoir : la lutte continue



GILLES DELBOS

Organisées depuis 25 ans à Montreuil par l'association Vaincre la mucoviscidose, les Virades de l'Espoir auront lieu le 29 septembre au parc Montreuil. Entre les stands de jeux et les concerts, ce rendez-vous festif a pour objectif de collecter des fonds pour la lutte contre la mucoviscidose, une maladie génétique qui touche les poumons et le système digestif.

Dimanche 29 septembre, parc Montreuil, de 11h à 18h, entrée à prix libre.

On se bouge pour la Semaine bleue

Dédiée nationalement aux retraités et aux personnes âgées, la Semaine bleue s'étirera sur deux semaines à Montreuil, du 30 septembre au 14 octobre, et aura pour thématique « Bouger ensemble... pour entretenir la flamme ». Cette manifestation permet de valoriser la place des aînés et les liens intergénérationnels.

Téléchargez le programme : montreuil.fr/semaine-bleue

Faites de l'automne

Le collectif Label main organise son traditionnel marché des artisans, Faites de l'automne, sous la halle de la Croix-de-Chavaux, le samedi 21 septembre de 11h à 18h.

L'église Saint-Pierre-Saint-Paul ferme

L'église Saint-Pierre-Saint-Paul sera fermée à compter du 29 septembre pour une durée d'un an environ, en raison des travaux de restauration intérieure (la rénovation extérieure étant sur le point d'être achevée). Les messes se tiendront dans les autres églises catholiques montreuilloises. Horaires et adresses sur le site du diocèse de Saint-Denis : saint-denis.catholique.fr

SOUVENIR. Pour les 80 ans de sa libération, Montreuil recevra de nombreuses personnalités

La municipalité organise au cours de la même soirée, celle du 20 septembre, la cérémonie de commémoration des 80 ans de la libération de Montreuil et la restitution du grand débat citoyen « Ensemble, construisons la paix ».

En 1944, les résistants montreuillois libéraient la ville de l'occupant nazi. Pour marquer l'occasion, la municipalité organise, le 20 septembre, la commémoration du 80^e anniversaire de cette libération. La cérémonie commencera à 17h45 avec un dépôt de gerbe à l'angle de la rue du 18-août-1944 et du boulevard Paul-Vaillant-Couturier. Emmené par le maire, le cortège convergera ensuite vers le parvis de l'hôtel de ville, où un hommage sera rendu aux élus et aux employés communaux tombés au cours de la Seconde Guerre mondiale, ainsi qu'à tous les acteurs de la libération de Montreuil. Le tout avec l'aimable participation de la musique de la brigade de sapeurs-pompiers de Paris. Et des enfants des centres de loisirs, qui accueilleront l'arrivée du cortège en déclamant une série de mots sur le thème de la paix.

PLUIE DE PERSONNALITÉS AU SÉMINAIRE SUR LA PAIX

À partir de 19h30, à l'hôtel de ville, place à la restitution du grand séminaire citoyen baptisé



La commémoration de la libération de Montreuil en 2023.

« Ensemble, construisons la paix », que la Ville a lancé en début d'année avec un collectif de personnalités animé par Bertrand Badie, professeur émérite en science politique et en relations internationales. Ainsi, les conclusions et propositions issues de ces neuf mois de travail seront-elles rendues publiques en présence de : l'ancienne ministre **Najat Vallaud-Belkacem**, présidente de France terre d'asile ; **Jean-Paul Lecoq**, député de Seine-

Maritime, membre du PCF ; **Daniel Schneidermann**, journaliste spécialiste des médias, fondateur d'*Arrêt sur images* ; **Camille Étienne**, militante écologiste ; **Bertrand Badie**, donc ; et le maire de Montreuil, **Patrice Bessac**. Il sera notamment question du soutien des pays riches et industrialisés à ceux aux ressources limitées face au réchauffement climatique, de l'accès aux médicaments et au droit à la santé pour tous, ou encore du

renfort de l'aide internationale à l'éducation, en particulier pour les filles.

À noter que, dans le cadre de la Journée internationale de la paix, célébrée le 21 septembre, les enfants des centres de loisirs ont participé au cours de l'été à un cycle d'ateliers artistiques aux côtés de l'auteure-illustratrice montreuilloise Florie Saint-Val. Un travail qui sera présenté le même jour lors d'une exposition visible sur le parvis. ■ Grégoire Remund

Mois de la petite enfance, demandez le programme !

La 15^e édition du Mois de la petite enfance, événement dédié à l'éveil artistique et culturel des 0-3 ans, se tiendra du 2 octobre au 1^{er} novembre et aura pour thème « Du dedans au dehors ». En voici une présentation non exhaustive.

Sortir du ventre, s'éveiller, rencontrer le monde, prendre conscience de son espace intime, poser ses limites puis parfois régresser... La question du dedans/dehors fait partie de ces notions fondamentales intéressantes à interroger du début à la fin de la vie », expliquent les organisateurs du Mois de la petite enfance, dont la 15^e édition se déroule du 2 octobre au 1^{er} novembre sur le thème « Du dedans au dehors ». Comme chaque année, la programmation, à destination des tout-petits, prévoit tout un tas de spectacles, d'installations



COLINE IRWIN

Des ateliers (ici « Mon carton », initié par Selena Rook Mc Mahan), et des spectacles se tiendront durant un mois.

ludiques, d'expositions, de parcours sensoriels, d'objets à manipuler, de rencontres et d'échanges sur les thèmes de la naissance et de l'éveil. Dans les bibliothèques, les 0-3 ans pourront notamment expérimenter toutes les dimensions que propose la « Cabane à matières » imaginée par l'artiste Bruno

Munari, participer à l'atelier « Mon carton » (Selena Rook Mc Mahan avec l'association Peekaboo) pour aller à la découverte d'objets de toutes sortes, ou encore assister à *Odela*, un spectacle immersif de Florence Goguel qui, sur fond de musique et de danse, revisite les premières manifestations de la vie.

L'EAU ET LA LUMIÈRE

Les théâtres aussi seront mis à contribution. Parmi les nombreux spectacles présentés, citons *Conciliabule*, qui, entre musique, danse, mime et langue des signes, explore les différentes facettes de la communication non verbale. Et *Mémoire d'eau*, qui raconte comment un père parvient à sensibiliser sa fille de moins de trois ans à la cause environnementale de l'eau. Au Méliès, Anne Gourdet-Marès nous fera voyager dans le monde des images lumineuses avec son ciné-spectacle *Ciné-lanterne, Étoile où vas-tu ?*. Enfin, il faudra également aller voir du côté des associations, qui proposeront une multitude d'ateliers, aussi divers que créatifs : de la peinture, du découpage et du collage avec La Boîte rouge, du baby yoga, de l'éveil musical et de la construction avec Les Loupiotes et leurs différents partenaires. ■ G.R.

CES MONTREUILLOIS DE CŒUR DEVIENNENT CITOYENS FRANÇAIS À PART ENTIÈRE

Jeudi 5 septembre, à l'hôtel de ville, près de 200 Montreuillois naturalisés entre 2020 et 2024 ont célébré leur nouvelle citoyenneté française à l'invitation du maire, Patrice Bessac. Quatre d'entre eux ont accepté de témoigner pour *Le Montreuillois*. Reportage réalisé par Jean-François Monthel.



Les Montreuillois nouvellement naturalisés français ont pris la pose après le discours de bienvenue du maire, Patrice Bessac (au centre sur la photo).

Sarah Latigui. « Une étape importante »

« On m'a demandé pourquoi je voulais être naturalisée, j'ai répondu : "Mais je suis française !" » raconte en souriant Sarah. Née à Berkane, au Maroc, elle est arrivée en France en 2012, à l'âge de 16 ans, et s'est investie avec passion dans sa nouvelle vie. « En attendant d'être acceptée au collège, je me suis inscrite au club de boxe de Saint-Ouen, avec lequel j'ai obtenu une médaille aux championnats d'Île-de-



France », raconte-t-elle. Après le bac, Sarah a suivi une licence Staps (Sciences et techniques et sportives), avant de passer un BPJEPS (brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport), grâce auquel elle a

trouvé un CDI dans une institution pour adultes handicapés. Sa naturalisation ? « Une étape importante dans ma vie », dit-elle. ■

Farimata Ndiaye. Une longue bataille

Farimata ne peut s'empêcher de penser que le « destin » lui a souri. Elle a en effet obtenu la nationalité française le jour de son anniversaire, le 15 novembre. Ce fut pourtant au prix d'une longue bataille. « Deux fois de suite, elle m'a été refusée, au prétexte que j'aurais fait un mariage blanc. J'ai fini par faire appel au défenseur des droits »,



raconte-t-elle. Arrivée du Sénégal en France à l'âge de 13 ans, Farimata s'installe à Montreuil en 2009, où sont nés et grandissent ses trois enfants. « Ma naturalisation leur évitera bien des tracasseries administratives. Et puis, je vais enfin pouvoir glisser mon bulletin dans l'urne », explique Farimata, qui a souvent tenu les bureaux de vote à Montreuil en tant qu'agente à la Ville. ■

Mohamed Diallo. Français, enfin !

C'était il y a 55 ans, mais Mohamed n'a jamais oublié la date : « Je suis arrivé à Montreuil le 6 juin 1969, au foyer Bara ! » dit-il. Titulaire d'un certificat d'études obtenu au Mali, il prépare en France un BEP d'électricien, métier qu'il exercera pendant 42 ans. Père de cinq enfants nés à Montreuil,



Mohamed s'était vu refuser la nationalité dans les années 1980, sans raison valable. Ses enfants ont insisté, raconte-t-il, pour qu'il la demande à nouveau, avec succès cette fois. Mohamed s'en amuse, dans son langage fleuri : « Je ne vou-

drais pas que mes enfants me traitent d'immigré ! » ■

Veronika Krotki. « Montreuil m'inspire »

« C'est à Montreuil que je me suis sentie française ! » lance Veronika, fille d'immigrés polonais arrivée en France à l'âge de 3 ans. « J'ai vécu à Paris, ailleurs en banlieue, mais nulle part je n'ai trouvé la même énergie et la même bienveillance qu'à Montreuil », précise-t-elle. C'est ce qui l'a motivée à demander sa naturali-



sation : « J'ai envie de faire plus, de voter, de m'investir davantage. » D'ailleurs, depuis l'année dernière, Veronika est également bénévole à l'Association apprendre le français (AALF), sise place de la République. Elle résume en trois mots son engagement : « Montreuil m'inspire. » ■

« Les gauches désespèrent la société si elles



Edwy Plenel lors de la présentation de son nouveau livre, *Le Jardin et la jungle*, à la librairie montreuilloise À la marge.

HERVÉ BOUTET

Avenir de la presse et réseaux sociaux, situation politique et régime de gouvernement, tout y passe... À l'occasion de la visite du journaliste Edwy Plenel, fondateur de *Mediapart*, le 11 septembre dernier à la librairie montreuilloise À la marge, votre journal est allé à sa rencontre. Entretien.

Dans votre dernier livre, *Le Jardin et la jungle*, vous appelez à refonder l'Europe. Sur quels principes ?

Edwy Plenel : Le point de départ de mon livre, c'est un discours de l'ancien président du Parlement européen Josep Borrell, qui décrit l'Europe comme un jardin formidable où tout fonctionne, et le reste du monde comme une jungle dont il faudrait se défendre ou qu'il faudrait civiliser. Ce discours, de puissance et de domination, est commun à beaucoup de forces politiques et mène à la catastrophe. Non seulement il ne nous rend pas crédibles auprès d'autres pays qui font leur propre chemin, mais en plus, il produit ce que nous prétendons combattre, c'est-à-dire des nouvelles logiques racistes et xénophobes.

Face au retour des idéologies identitaires, face aux guerres d'agression, de colonisation, d'invasion, de l'Ukraine à Gaza, je pose la question : quel est l'imaginaire que nous, la France, et plus largement l'Europe et l'Occident, affirmons face aux autres peuples du monde ? Car nous ne serons jamais crédibles tant que nous ne resterons pas fermes sur la question de l'égalité des droits à l'échelle internationale. Nous en avons aujourd'hui la démonstration. Lorsque la Russie a envahi l'Ukraine, nous avons pris des sanctions car nous avons considéré que la logique de la

force ne devait pas l'emporter sur le droit. Mais comme nous le constatons tous, depuis bientôt un an, nous n'avons pas été capables d'appliquer les mêmes principes sur la guerre de destruction de la Palestine que mène le pouvoir d'extrême droite d'Israël. Nous devons retrouver, à l'échelle internationale comme à l'intérieur de nos frontières, la boussole de l'égalité universelle des droits.

Le 17 juin dernier, vous étiez déjà présent à Montreuil pour le premier meeting du Nouveau Front populaire (NFP), quelques jours avant le premier tour des élections législatives. Pourquoi ? Et quelles seraient, selon vous, les priorités d'un gouvernement de gauche ?

E.P. : Je suis venu à ce rassemblement au nom de *Mediapart*, d'une presse indépendante qui sonne l'alarme. Face à la montée de l'extrême droite, la priorité de la gauche, selon moi, est de construire des digues dans la société. Depuis Jean Jaurès, l'histoire nous montre que la gauche française fait le jeu de ses adversaires dès qu'elle se divise. Il y a toujours eu une diversité des gauches. Si les gauches ne dialoguent plus, elles désespèrent la société. C'est pourtant bien ce qui se passe depuis des années, j'allais dire depuis la présidentielle de 2002 [scrutin

qui vit Jean-Marie Le Pen accéder au second tour de l'élection présidentielle, *ndlr*]. Cela devrait obliger l'ensemble des forces progressistes à arrêter ces luttes de pouvoir qui ignorent le sort du plus grand nombre. Ce sont des querelles qui n'ont qu'une obsession, la présidentielle. Or cette présidentielle est une tuerie. Nous le voyons bien avec la pratique d'Emmanuel Macron. Le pouvoir présidentiel en France est antidémocratique. C'est une place forte imprenable. M. Macron fait tout ce qu'il fait parce que les institutions le lui permettent. Et donc, notre question, c'est : comment changer cela, à la fois empêcher l'extrême droite de conquérir ce pouvoir et créer la dynamique qui nous permette de changer cette situation désespérante ?

C'est pourtant bien ce qui se passe avec la création du Nouveau Front populaire...

E.P. : J'ai salué la constitution du NFP comme une très grande nouvelle. Il a cependant commis une erreur, selon moi : entrer dans un face-à-face avec le président de la République et accepter cet « entretien d'embauche » [pour la

nomination de la Première ministre, *ndlr*] qui n'était qu'une comédie... Le NFP aurait dû se tourner vers la société, et non vers M. Macron. Nous aurions dû avoir, au cœur de l'été, l'affirmation autour de Lucie Castets d'une équipe, un « shadow cabinet » comme cela existe dans la tradition britannique, composé des forces politiques mais aussi de personnalités de la société civile... Nous aurions déjà une équipe prête au travail, prête à gouverner, qui pourrait s'exprimer sur des questions fondamentales : le budget ; la situation économique ; la rentrée scolaire ; les enfants qui sont à la rue ; les moyens et les salaires des enseignants ; les questions internationales ; l'urgence écologique ; l'accueil de celles et ceux qui fuient différentes situations et frappent à notre porte... J'aurais aimé que l'animatrice de cette équipe, Lucie Castets, lance un appel à constituer des comités de front populaire. Je suis de ceux qui regrettent l'absence de cette dynamique-là qui s'adresserait à celles et ceux qui s'abstiennent, qui sont égarés et se disent « On va essayer le RN ». C'est cette dynamique que la CGT a défendue collectivement. Cette dynamique que j'appelle en tant que citoyen, engagé par mon métier de journaliste.

Selon un classement de la liberté de la presse établi par Reporters sans frontières, la France occupe la 21^e position à l'échelle mondiale. Comment l'expliquez-vous ?

E.P. : Nous sommes le seul grand pays où l'ensemble des médias privés sont aux mains d'une dizaine de milliardaires, qui contrôlent radio et télévision... Ces milliardaires ont leurs propres agendas, soit idéologique comme M. Bolloré qui a un agenda d'extrême droite, soit d'intérêts sonnants et trébuchants. Et ils ont évi-

demment une emprise sur le pouvoir politique, avec, aujourd'hui, M. Macron qui est au fond leur délégué et sert leurs intérêts. Nos concitoyens doivent en avoir conscience. Nous avons besoin de médias indépendants, libres, qui dérangent, nous bousculent, qui révèlent, dévoilent, qui soient des acteurs, qui soient des contre-pouvoirs... Nous aurions besoin dans le cadre d'un sursaut parlementaire d'une grande réforme, d'une refondation de notre espace public, sur le droit de savoir, le contrôle des grandes plateformes numériques, où l'opinion vient détruire l'information. La ruse de l'extrême droite, c'est de s'emparer de la liberté de dire, et de prétendre qu'au fond on a le droit de tout dire, y compris le pire et l'abject. Eh bien, non. La démocratie, ce n'est pas le droit

ne dialoguent plus >>

de tout dire. La démocratie, c'est un débat raisonné, informé, un débat qui suppose un rapport à la vérité, la vérité des faits, par l'enquête, le recoupement, la documentation, les connaissances... Ce n'est pas la guerre des opinions. Mon opinion contre la tienne. Mon identité, ma communauté, contre la vôtre. Ça, c'est la guerre de tous contre tous. Et encore une fois, les opinions qui portent atteinte à ce qui nous fonde sont un délit.

Vous avez fondé Mediapart en 2008. Le referiez-vous en 2024 ?

E. P. : Les valeurs qu'a défendues Mediapart n'ont pas changé. Nous avons pris toutes les armes de la révolution numérique, qui sont les armes du lien, du partage, pour faire un journalisme documenté, de révélations, un journalisme qui relève pour moi d'une université populaire. Le meilleur compli-

ment qu'on puisse faire à un journal, c'est de dire : « Je ne suis pas forcément d'accord avec vous, mais

heureusement que vous existez car, grâce à vous, j'apprends des choses, ce qui m'oblige à bouger, à évoluer et à changer. » Aujourd'hui, le paysage de l'information est très différent, beaucoup plus dégradé, et l'adversité plus forte. L'enjeu est à une toute autre échelle face à la déliquescence de la puissance publique sur la presse. Il aurait fallu se donner les moyens de créer une chaîne d'information télé et radio d'intérêt public. Je ne parle pas d'un média d'opinion. Je ne pense pas qu'on puisse donner des radios et des télévisions en accès libre

qui soient à l'extrême droite comme on en donnerait à l'extrême gauche ou à d'autres. C'est dangereux. En revanche, avoir une grande radio et une grande télévision qui soient à l'image de ce qu'est Mediapart. Mais cela suppose des moyens autrement importants que ceux que nous avons. Pour l'instant, nous consolidons l'indépendance de Mediapart, car les temps sont difficiles.

Est-ce que vous croyez en l'avenir de la presse écrite ?

E. P. : Oui, bien sûr. Mediapart est une presse écrite. Nous avons fait la démonstration qu'il n'y avait pas de fatalité. Nous avons pris la révolution numérique à bras-le-corps, et, contrairement aux réseaux sociaux ou à ce que font C8, Cnews et bien d'autres ou parfois le service public lui-même, nous avons montré que cette révolution peut produire autre chose

que du divertissement. Le divertissement détruit l'information. On peut s'emparer de la révolution numérique pour

élever le débat, faire des articles longs, documentés, faire des révélations, de l'information, de la pédagogie... Et cela fonctionne. C'est la voie qu'il faut défendre. Tous les médias des oligarques sont par ailleurs des impostures économiques. Ils sont sous perfusion d'aides publiques, l'argent des impôts, alors que leurs propriétaires sont des milliardaires. S'ils n'avaient pas ces aides, ces médias seraient en difficulté. Ils achètent de l'influence, mais ils ne savent pas faire ce métier. ■

Propos recueillis par Quentin Corzani et Jean-François Monthel

« Tous les médias détenus par des milliardaires sont par ailleurs des impostures économiques. Ils sont sous perfusion d'aides publiques »

BIOGRAPHIE

Edwy Plenel est né en 1952 à Nantes. Fils d'un fonctionnaire de l'Éducation nationale vice-recteur en Martinique, il passe sur cette île l'essentiel de sa jeunesse, jusqu'à ce qu'en 1962 son père soit révoqué en raison de son engagement anticolonialiste.

C'est au sein de l'hebdomadaire de la Ligue communiste révolutionnaire (LCR), Rouge, qu'il fait ses premières armes comme journaliste. Plus tard, il entre au journal Le Matin de Paris, puis intègre Le Monde dans les années 1980. En 1996, il est nommé directeur de la rédaction de ce dernier, un poste qu'il occupe jusqu'en 2004. En 2008, il fonde le site d'information indépendant Mediapart, dont il a cédé la présidence en mars dernier. Il a écrit plusieurs ouvrages, dont, récemment, *Se tenir droit. Douze portraits pour une politique sensible* (Seuil, 2023) et *Le Jardin et la jungle. Adresse à l'Europe sur l'idée qu'elle se fait du monde* (La Découverte, 2024).



MAISON & SERVICES
entretien du domicile



ménage ■ repassage
nettoyage vitres ■ grand nettoyage

MAISON ET SERVICES MONTREUIL

49 Boulevard Henri Barbusse - 93100 MONTREUIL

01 48 58 73 08

RCS BOBIGNY 904 912 920



*Selon la loi française en vigueur



COMMERÇANTS, ARTISANS & ENTREPRISES
ANNONCEZ-VOUS
DANS LE MAGAZINE MUNICIPAL

Interlocuteur unique pour vos campagnes publicitaires

médias & publicité
RÉGIE PUBLICITAIRE DE LA VILLE DE MONTREUIL

Contactez dès à présent
Jérôme PIRON
au 06 78 47 07 55
jpiron@groupemedias.com
Tél. : 01 49 46 29 46



OU STATIONNER VOTRE VÉHICULE ?



Parking

CROIX DE CHAUX

3 rue Parmentier
93100 MONTREUIL

Stationnement horaire
et diverses formules
d'abonnement trimestriel
pour Voiture, Moto et Vélo.

Contactez-nous

Parking
Croix de Chaux

3 rue Parmentier
93100 MONTREUIL

Tél : 01 48 51 53 50

parc.croixdechaux@semimo.fr

Parking sous vidéosurveillance



COLLECTE DES ORDURES MÉNAGÈRES, DES EMBALLAGES ET DU PAPIER

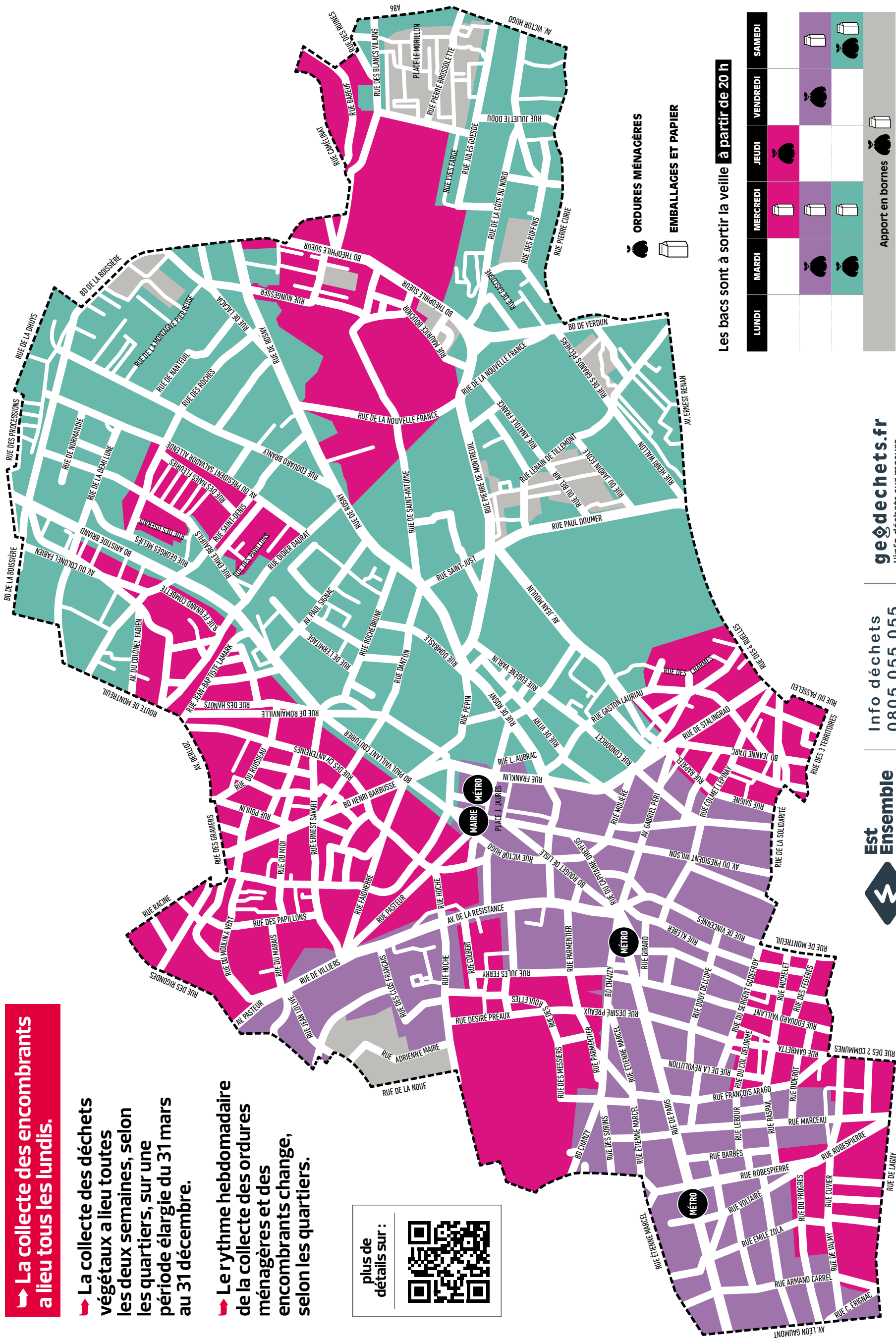
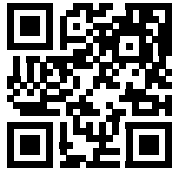
À retenir :

➔ La collecte des encombrants a lieu tous les lundis.

➔ La collecte des déchets végétaux a lieu toutes les deux semaines, selon les quartiers, sur une période élargie du 31 mars au 31 décembre.

➔ Le rythme hebdomadaire de la collecte des ordures ménagères et des encombrants change, selon les quartiers.

plus de détails sur :



🍷 **ORDURES MÉNAGÈRES**
 📦 **EMBALLAGES ET PAPIER**

Les bacs sont à sortir la veille à partir de 20 h

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI
🍷				🍷		
📦		📦	📦	📦		
🗑️	🗑️	🗑️			🗑️	🗑️

Apport en bornes



Est Ensemble
Grand Paris

Info déchets
0805 055 055
N° gratuit depuis un poste fixe ou mobile

gedechets.fr
L'info déchets sur mesure



LA VIE DANS NOS QUARTIERS

■ Bas-Montreuil
République
■ Étienne-Marcel
Chanzy
■ Bobillot

■ La Noue
Clos-Français
■ Villiers
Barbusse

■ Solidarité
Carnot
■ Centre-ville
Jean-Moulin
■ Beaumonts

■ Ramenas
Léo-Lagrange
■ Branly
Boissière

■ Bel-Air
Grands-Pêchers
■ Signac
Murs-à-pêches

■ Ruffins
Théophile-Sueur
■ Montreau
Le Morillon

MON MONTREUIL À MOI.

C'est pour la vie artistique locale que « Zyzy » rêvait de vivre à Montreuil

Comédienne de formation, Esylla Rahmani arpente les rues de Montreuil sous les traits de Zyzy la clown. Des scènes parisiennes aux Murs à pêches, elle fait de sa pratique artistique un engagement pour le rire et l'enfance.

En 2019, Esylla Rahmani crée le personnage de « Zyzy » (son surnom depuis ses 13 ans), clown et alter ego artistique. Dans une discipline qu'elle trouve encore très masculine, cette jeune femme d'origine algérienne crée sa propre compagnie, La Rose des sables, et monte le spectacle *Le Monde de Betisia*. Elle joue régulièrement au cirque du Zèbre de Belleville et pour les enfants de l'hôpital Trousseau. Elle emménage à Montreuil en 2020 : « J'ai toujours voulu vivre ici ! 70 % de mes amis y sont, et je suis trop fan de la vie artistique locale, il s'y passe des choses tous les jours ! » En 2021, elle y joue son spectacle, à l'invitation de l'association Lez'arts dans les murs. « Tous les enfants du Bel-Air étaient là, se souvient-elle. J'aime ce lieu, ses jardins cachés au fond de la parcelle. » Le succès qu'elle rencontre l'amène à investir les Murs à pêches, jusqu'à y donner des cours de clown et de magie. Le bouche-à-oreille fonctionne, la néo-Montreuilloise n'ayant pas peur de s'inviter aux anniversaires des enfants. C'est presque tout naturellement qu'elle est devenue la « Madame Loyale » du festival des Murs à pêches, où elle renseigne les Montreuillois qu'elle rencontre en arpentant sentes et parcelles pour animer les moments d'attente. ■ Antonin Padovani

Instagram : @zyzy_le_clown. Tél. 06 5194 97 68 ; compagnielarosedessables@gmail.com

ESYLLA RAHMANI
À l'hôpital Trousseau (Paris 12^e), sur scène ou pour des anniversaires, son personnage de Zyzy la clown enchante petits et grands. Ses cours de clown et de magie sont aussi très appréciés.



MEYER

LES ESTRADES/ BELVÉDÈRE DU PARC DES BEAUMONTS

Je m'y pose pour parler pendant des heures avec des amis, ou seule pour y écrire mes textes.



VERONIQUE GUILLIEN

LE MONTVENUS

Je vais presque tous les jours dans ce bar LGBT, queer et féministe ! C'est cosy et ouvert à tous, les cocktails sont maison, la bière et les sodas sont locaux. Une atmosphère qui résume bien Montreuil.

16, bd Paul-Vaillant-Couturier.



JULIETTE DE SIERRA



JULIETTE DE SIERRA

LE BILLARD DU MOJITO'S

Je suis connue au Mojito's car je gagne contre tout le monde au billard ! Une activité qui permet de faire plein de rencontres. Quand les parties durent trop, vu que le lieu est aussi un resto, on peut y manger !

20, rue du Capitaine-Dreyfus.



KARINE LATIELIER

LEZ'ARTS DANS LES MURS

J'y ai joué pour la première fois mon spectacle à Montreuil. J'avais conscience d'être là pour une bonne raison.

69, rue Pierre-de-Montreuil.

Retour des balades à vélo



HERVÉ BOUTET

Les dimanche 6 octobre et 3 novembre, l'association Cocyclette propose une balade aux personnes sachant déjà pratiquer mais n'osant pas se lancer. Des animateurs bénévoles seront présents pour l'encadrer et donner des conseils à chaque participant. Départ à 15 h de la vélo-école de Montreuil, 18, rue Paul-Doumer. Possible prêt de vélos. Réservations : [helloasso.com/\(associations/cocyclette\)](http://helloasso.com/(associations/cocyclette)) ou en écrivant un e-mail à hello@cocyclette.fr.

Jardinez avec Culture(s) en herbe

L'association Culture(s) en herbe, présente dans la parcelle « Café social » de l'impasse Gobétue, propose des sessions de jardinage gratuites les jeudis de 14 h à 17 h. Des ateliers de cuisine avec les fruits et légumes du jardin sont organisés le dimanche 22 septembre de 15 h à 17 h et le jeudi 26 septembre de 14 h à 17 h. Culture(s) en herbe, dernière parcelle au fond à droite de l'impasse Gobétue ; culturesenherbes.org

Des ateliers pour tous les goûts à La Collecterie

La recyclerie de la rue de Saint-Antoine vous accueille le samedi 21 septembre pour un atelier de confection de tote bags (sacs en tissu recyclable) de 10 h à 13 h, et de linogravure de 14 h à 16 h. Le samedi 28 septembre, vous apprendrez à confectionner votre propre sac à tartes de 10 h à 13 h, ainsi que les fameux pnoufs (mi-pneus, mi-poufs), de 14 h à 18 h. Informations, tarifs et inscriptions : lacollecterie.org ; La Collecterie, 18, rue de Saint-Antoine.

DES ARTICLES DE :
ANTONIN PADOVANI
antonin.padovani@montreuil.fr



MEYER

COUP DE CHAPEAU

à Cécile Miquel

Venue d'Ariège, Cécile Miquel a retrouvé au Bel-Air une ambiance de village qui lui est chère. Enseignante à l'école Louise-Michel, elle a créé avec des parents d'élèves la Tribu du Grand-Air, qui a dynamisé le quartier grâce à sa bibliothèque et à l'organisation de nombreux moments de convivialité. Cette association, qui selon elle « permet aux familles de se rencontrer et aux enfants d'avoir un lieu de vie en dehors de l'école », fêtera ses trois ans le 28 septembre à partir de 15 h. 12, rue Paul-Doumer.

GRAND CHEMIN. Apaiser la voirie en donnant plus de place aux piétons et aux mobilités douces

Aux abords de la rue de Rosny, les services de la Régie publique de l'eau d'Est Ensemble travaillent à la réfection des canalisations pour préparer les aménagements du Grand Chemin, projet de promenade « verte » en train de voir le jour.

Le tracé du Grand Chemin, boucle verte urbaine traversant le territoire d'Est Ensemble, se matérialise peu à peu le long des rues Pépin, des Soucis, Eugène-Varlin et, bientôt, Pierre-de-Montreuil. L'objectif est de remettre en état les circuits souterrains avant le début des aménagements définitifs. Le renouvellement de la canalisation d'assainissement touche à sa fin rue Pépin, et la circulation a repris entre la rue Yourcenar et la place de l'Amitié.



VERONIQUE GUILIEN

Renouvellement de la canalisation d'assainissement rue Pépin.

Rues des Soucis et Eugène-Varlin, les travaux qui débutent concernent la canalisation d'eau potable. Rue des Soucis, l'accès est garanti pour les riverains. Dans la portion de la rue Eugène-Varlin qui la relie à la rue Pierre-de-Montreuil, la circulation est coupée jusqu'au début du mois d'octobre. Puis, de début octobre à début

décembre, le chantier s'étendra rue Pierre-de-Montreuil, de la rue Eugène-Varlin au rond-point du cimetière.

PLACE AUX PIÉTONS ET AUX MOBILITÉS DOUCES

Passé cette première phase, qui verra aussi l'intervention de Gaz réseau distribution France

(GRDF) pour le déplacement d'un réseau rue Pépin, l'aménagement du Grand Chemin commencera. « Sur l'ensemble du tracé, les voies vont passer en zones de rencontre [espace où les piétons ont la priorité absolue et sont autorisés à évoluer sur la chaussée, *ndlr*], décrit Julie Hannyoy, chargée d'opérations qui coordonne le projet pour Est Ensemble. L'objectif est d'apaiser la voirie en donnant plus de place aux piétons et aux mobilités douces sans néanmoins empêcher la circulation des voitures, qui n'y seront pas prioritaires. »

Ces aménagements et la végétalisation commenceront début 2025, sans impact prévu sur les accès aux habitations. ■

À SAVOIR

Au sujet de ces travaux, Est Ensemble est joignable à l'adresse : grandchemin@est-ensemble.fr

Réponse à l'appel à coudre de The Chômeuse go on

La Collecterie a entendu « l'appel à coudre » du collectif The Chômeuse go on. Celui-ci a lancé, à la suite des élections européennes, une initiative antiraciste : construire un patchwork un peu particulier, des tissus multicolores cousus ensemble formant un drapeau français marqué du slogan « La France est tissu de migrations ». Drapeau à installer aux fenêtres ou à agiter en manifestation. Le jeu de mots a fait le tour des réseaux et atteint les ateliers de La Collecterie,

où Sandrine Tabel, responsable de la boutique de la rue de Saint-Antoine, a coordonné la confection d'une version montreuilloise. « On s'est retrouvés à plusieurs sur notre temps de travail pour coudre », dit-elle, heureuse d'avoir fédéré l'équipe autour du projet. Selon sa collègue Morgane Le Faou, chargée d'accueil social et professionnel, « ce drapeau représente les valeurs de La Collecterie, et la diversité des personnes qui y travaillent ». ■

La Collecterie, 18 rue de Saint-Antoine.



Sandrine Tabel (à droite) peut être fière de la team de La Collecterie.



JULIETTE DE SIERRA

COUP DE CHAPEAUà **Samuel Abichou**

Nouveau coordinateur socio-éducatif au centre social 100 Hoche, ce trentenaire a choisi très tôt sa voie : diplôme universitaire de technologie (DUT) « carrières sociales », licence « métiers de l'animation »... Après des années d'expérience dans l'animation à Paris (où il a grandi), Samuel a été séduit par le projet « social » du 100 Hoche et le « tissu associatif du quartier La Noue ». Ce qui le motive ? « L'éducation populaire, la co-construction de projets avec les jeunes... »

À vous les médias !

HERVÉ BOUTET

Initiez-vous au montage radio, à l'écriture journalistique, au reportage vidéo, etc. grâce à l'atelier Média'Pop, tous les jeudis, de 17 h à 21 h, au Pôle média de La Noue, situé à l'angle des rues Hoche et Moïse-Blois.

Contact :

pole-media@ouvriersdejoie.org
ou 06 71 55 78 42.

Conseil de quartier Villiers – Barbusse

Le prochain conseil de quartier Villiers – Barbusse se tiendra le mardi 24 septembre, à 20 h à la maison de quartier Gérard-Rinçon, en présence de Frédéric Molossi, adjoint au maire délégué aux commerces, et Loline Bertin, adjointe déléguée à la tranquillité publique. 30, rue Ernest-Savart.

Saveurs syriennes

La Maison ouverte propose un atelier de cuisine syrienne tous les lundis à 18 h 30. Pour devenir expert en houmous et autres falafels.

Informations et inscriptions :

ateliercuisine@cantinesyrienne.fr

DES ARTICLES DE :

**EL HADJI COLY ET
JEAN-FRANÇOIS MONTHEL**
jfmmonthel@montreuil.fr

COLLECTIF. Neuf jeunes céramistes se regroupent au sein de Magma Hôtel, une ancienne usine

Ils sont neuf céramistes, filles et garçons, trentenaires aux parcours divers. Ils ont créé l'association Magma Hôtel et ont installé leur atelier collectif dans une ancienne usine, en haut de la rue des Chantereines. Visite guidée.

J'ai grandi à deux rues d'ici, je n'avais pas prévu de revenir à Montreuil, mais on dirait que la ville m'a rappelé à elle ! » s'amuse Raphaël. Avec huit autres céramistes, regroupés au sein de l'association Magma Hôtel, Raphaël s'est installé il y a quelques mois dans une ancienne usine de fabrication de sièges (en bois) pour le métro, au 89, rue des Chantereines, à deux pas de la station Romainville du futur tramway T1. Au premier étage de ce bâtiment en briques rouges, sous une immense verrière, ils par-



JULIETTE DE SIERRA

Les céramistes proposent trois cours par semaine depuis la rentrée.

tagent une surface d'environ 200 mètres carrés, où chacun a aménagé son petit atelier. Aux murs, sur de longues étagères, des centaines de créations en terre, en cours de séchage ou émaillées, sculptures sophistiquées et objets du quotidien aux formes uniques. En retrait, près de l'entrée, deux petites pièces dédiées à l'émaillage et à la cuisson des poteries (le

collectif dispose de cinq fours à très haute température).

MUTUALISER POUR MIEUX ÉCHANGER

« L'idée de cet atelier collectif, c'est de mutualiser les moyens mais aussi de travailler dans l'échange et la circulation des idées », explique Julie, l'une des initiatrices de l'association, diplômée de l'école des métiers

d'art Boule. La plupart des céramistes de Magma Hôtel ont suivi des études d'art diverses (Duperré, Boule, École nationale supérieure des arts décoratifs, etc.) et cumulent plusieurs activités, en design, illustration, médiation artistique... « En ce moment, je travaille sur une commande de carreaux pour une salle de bains ! » s'amuse Raphaël. Depuis la rentrée, les céramistes de Magma Hôtel proposent des cours trois soirs par semaine (matériel et cuisson compris). ■

À SAVOIR

Magma Hôtel, 89, rue des Chantereines. Pour les cours : renseignements sur place ou via Instagram : Raphaël Serres @raphael_club (mardi soir) ; Julie Brugier @juliebrugier (mercredi soir) ; Anna Airoidi @annaairoidi (jeudi soir). Magma Hôtel devrait participer aux portes ouvertes des ateliers d'artistes, du 11 au 13 octobre prochains.

PORTRAIT

JULIETTE DE SIERRA

AMANDINE MORÉTEAU
DIRECTRICE DE LA CRÈCHE ROSENBERG**Elle a toujours aimé s'occuper des enfants**

Le 2 septembre dernier, la directrice de la crèche Rosenberg a effectué sa dixième rentrée dans ce petit établissement de la rue Hoche. Elle se rappelle du passage de certains enfants devenus grands, des projets réalisés avec sa « belle équipe », de l'agrandissement du jardin... Mais quand il s'agit de parler d'elle, c'est motus et bouche cousue. Pour en savoir plus, il faut faire preuve de patience. Née à Chambéry en 1975, Amandine a effectué la majeure partie de sa scolarité à Gap. Dès l'âge de 13 ans, elle a nourri l'ambition de travailler dans le milieu de la petite enfance. « J'ai toujours aimé m'occuper des enfants, dit-elle. Petite, j'ai reçu une éducation très normée, qui ne me convenait pas forcément. Plus grande,

je me suis dit que je tenterai une approche basée sur la tendresse et la communication. » Après trois ans en école d'infirmière, elle décroche son diplôme, spécialisation « puéricultrice ». Elle commence sa carrière au service réanimation de l'hôpital de la Timone, à Marseille, avant de tout plaquer quelques années plus tard pour partir en Angola. « J'ai travaillé avec mon compagnon pour l'association Mulemba, à Luanda. Nous venions en aide aux enfants orphelins ou victimes de la guerre. J'y suis restée un an. » Après des intermèdes à Lisbonne, Toulouse et Paris, elle arrive en 2008 à Montreuil. Elle occupe son premier poste de directrice à la crèche Miriam-Makeba, puis prend en 2014 la direction de la crèche Rosenberg, avec le succès que l'on sait. ■

La chorale de l'UAPM fait sa rentrée



JULIETTE DE SIERRA

La chorale De si de la, de l'association UAPM, reprend du service et ses répétitions à l'Espace Romain-Rolland, à partir du 19 septembre. Choristes débutants ou confirmés sont accueillis chaleureusement pour interpréter un répertoire varié où toutes les langues et les genres musicaux s'entremêlent. Tous les jeudis à 20h30, 56, rue des Blancs-Vilains, renseignements auprès de Micheline Travet au 06 86 89 69 57.

Accès aux droits sur le numérique

L'association Espace conseils et découvertes (ECD) vous aide dans vos démarches administratives, notamment celles dématérialisées, grâce à une permanence hebdomadaire gratuite à la mairie annexe des Blancs-Vilains, tous les vendredis après-midi, hors vacances scolaires. 77, rue des Blancs Vilains, sur rendez-vous au 07 49 35 00 54.

Ateliers de création artistique

Laissez parler vos mains et votre inspiration ! Les activités de l'association Devenir : le jardin des créateurs vous attendent tous les mercredis de 14 h à 17 h pendant la période scolaire. Exprimez votre potentiel créateur à travers le dessin, la peinture, l'argile, le collage, l'émail, la peinture sur tissu. Centre de quartier Micheline-Marquis, 172, bd Théophile-Sueur, renseignements au 06 15 03 48 30 ou au 01 48 55 93 02.

DES ARTICLES DE :
CHRISTINE CHALIER
christine.chalier@montreuil.fr



JULIETTE DE SIERRA

COUP DE CHAPEAU

à Mbaraka Brmi et Fatima Boukiri

Elles sont arrivées la même année (1988) à Montreuil, et leurs vies se conjuguent avec l'histoire du quartier. « Mon mari a travaillé à l'usine Kréma », raconte Mbaraka. À mesure que les enfants se sont envolés du nid, ces deux voisines sont devenues des amies pratiquement inséparables, mais aussi des « piliers » de l'association Les Femmes du Morillon. Elles sont là dès le matin pour accueillir les visiteurs autour d'un thé. « C'est comme une deuxième maison », assure Fatima.

PARTAGE. Un « karaoké vivant » fera chanter petits et grands lors du 10^e vide-greniers des Ruffins

Dimanche 22 septembre, le quartier des Ruffins va vivre les joies du vide-greniers. Et l'après-midi s'annonce d'autant plus joyeux que Koshka Luna animera un « karaoké vivant ». Vous voulez chiner ? Eh bien, chantez maintenant !

C'est le premier vide-greniers de l'année et un événement très attendu. Organisé par l'UAPM depuis 2014, cet événement est à chaque fois un moment de rencontre, de mixité et de convivialité. Les familles qui cherchent à s'équiper pour la rentrée ou bien chinent à la recherche de l'objet ou du vêtement vintage de seconde main se croisent dans une atmosphère de fête. Cette année, la compagnie Koshka Luna, association installée depuis quelques mois sur la



Isabelle Grenier, membre d'Enfance et musique, aime faire chanter.

place Descartes, proposera une animation pas comme les autres : un « karaoké vivant ».

ELLE FAIT CHANTER LES PARENTS

Vivant, parce que les deux chanteuses interpréteront des chansons intergénérationnelles en invitant le public à jouer des percussions corporelles. Judith

Pavard et Isabelle Grenier prêteront ainsi leurs voix à cette déambulation musicale entraînant chineurs et promeneurs dans un sillage de décibels avec leur enceinte mobile customisée et les paroles des chansons à lire ensemble sur des panneaux géants. Membre depuis plus de 30 ans de l'association nationale Enfance

et musique, Isabelle Grenier fait d'ordinaire chanter les parents dans les PMI, dans leur langue maternelle. Souvent, ce sont des berceuses, douces et réconfortantes, qui véhiculent des mots d'amour et d'espérance, qu'elle apprend ensuite phonétiquement, si bien qu'elle compte plus de 80 langues à son répertoire. « C'est une culture familiale très intime qui se partage dans la ville, observe-t-elle. Pouvoir chanter tous ensemble est un beau cadeau. » L'UAPM continuera de faire bouger les habitants après cette journée. Le 25 septembre, l'association propose une visite à Chantilly (inscriptions au : 06 63 09 18 35) sont encore ouvertes). Et un après-midi sur le thème du miel est prévu en octobre, avant la très institutionnelle braderie d'hiver prévue en novembre et un marché de Noël programmé en décembre. ■

À la découverte du corps âgé de John Coplans

La bibliothèque Daniel-Renoult propose une exposition du photographe britannique John Coplans (1920-2003), en prévision de la Semaine bleue. Les reproductions sélectionnées sont extraites du livre qu'en 2021 son ami montreuillois Jean-François Chevrier lui a consacré, *John Coplans, - un corps* (éd. Le Point du jour). « John Coplans met en scène des gros plans de ce corps devenu vieux sans le poéti-

ser, en en faisant une œuvre ludique riche en clins d'yeux à des artistes classiques et contemporains », décrit Nadia Zbairi, référente seniors à la bibliothèque Daniel-Renoult. Une rencontre avec Jean-François Chevrier, le 5 octobre à 11 h, à la bibliothèque Daniel-Renoult, clôturera l'événement, en présence de David Benassayag, co-directeur du centre d'art Le Point du jour, à Cherbourg, où a eu lieu une autre exposition dédiée à John Coplans. ■



JOHN COPLANS TRUST

La mise en scène ludique d'un corps devenu vieux.

Sortir à Montreuil

« La culture partout et pour tous »

LM Sorties en famille, spectacles, concerts, ateliers, balades...

Retrouvez chaque vendredi dès midi, sur les réseaux sociaux du Montreuillois, nos bons plans du week-end.

 Le Montreuillois journal

 Le Montreuillois

vendredi 20/09 • Journées du matrimoine

Expositions, spectacles, cinéma, rencontres, ateliers, balades urbaines, parcours artistiques... Retrouvez sur le site de la Ville le programme qui met à l'honneur la contribution des femmes à notre histoire et notre culture communes. Jusqu'au 29 septembre, montreuil.fr/matrimoine-2024

• **Dominique Maisons à Folies d'encre**

Testez vos connaissances en anarchie grâce au dernier roman noir de Dominique Maisons, *Drapeau noir* (La Martinière). 19 h, 9, avenue de la Résistance, entrée libre.

• **Festival Maad in 93 au Café La Pêche**



Female électro, pop, hip-hop, soul avec Folie Douce et Purple Palace. 20 h, 16, rue Pépin, 6 €.

• **Concert au Fait-tout**

Vibrez au rythme de l'orchestre de tango Atmosphère.

20 h, 166, rue Édouard-Branly, participation libre.

samedi 21/09 • Initiation guitare (1/5) à la

bibliothèque Robert-Desnos Abordez les notions de base en guitare en suivant l'intégralité des cinq séances. 10 h 30, 14, bd Rouget-de-Lisle, gratuit.

• **Club lecture à la bibliothèque Robert-Desnos** Venez découvrir des livres et partager vos lectures. 10 h 30, 14, bd Rouget-de-Lisle, entrée libre.

• **Journées européennes du ma-patrimoine au Théâtre de verdure** Concert de Margot Madani, théâtre, expo et DJ set. À partir de 14 h, 65, rue Pierre-de-Montreuil, prix libre.

• **Lékri Dézados à la bibliothèque Robert-Desnos** Les 10-17 ans débattent de leurs dernières lectures. 15 h, 14, bd Rouget-de-Lisle, entrée libre.

• **Contes au Fait-tout** Un après-midi conté avec Cécile Vigouroux. De 15 h 30 à 16 h 30, 166, rue Édouard-Branly, participation libre.

• **Dédicace à Storybulle** Nicolas Barral revient avec *L'Intranquille Monsieur Pessoa*, une magnifique bande dessinée sur le grand auteur et poète portugais. De 16 h à 19 h, 21, rue de l'Église, sur réservation au 09 66 85 69 15.

• **Clubbing à La Marbrerie** Retrouvons-nous pour une ambiance carnaval Notting Hill sauce spiritual gangsta... De 23 h à 5 h, 21, rue Alexis-Lepère, de 15 à 22 €.

dimanche 22/09 • Journées européennes du ma-patrimoine au Théâtre de verdure

Concerts, spectacle jeunesse et expo.

À partir de 14 h, 65, rue Pierre-de-Montreuil, prix libre.

• **Concert au Fait-tout** Mélopées de l'Est interprète des chants d'amour et de mariage d'Europe de l'Est, de Grèce et d'Arménie. 15 h, 166, rue Édouard-Branly, participation libre.

• **Polyphonies a cappella à l'église Saint-Pierre-Saint-Paul** Dans le cadre des Journées du patrimoine, Les Musicales de Montreuil vous invitent à découvrir le quatuor vocal Sedna. 17 h, 2, rue de Romainville, entrée libre.

• **Yin Yin à La Marbrerie** Originaire de Maastricht, ce groupe de psych rock international sort son troisième album, *Mount Matsu*. De 19 h à 23 h, 21, rue Alexis-Lepère, de 15 à 21 €.

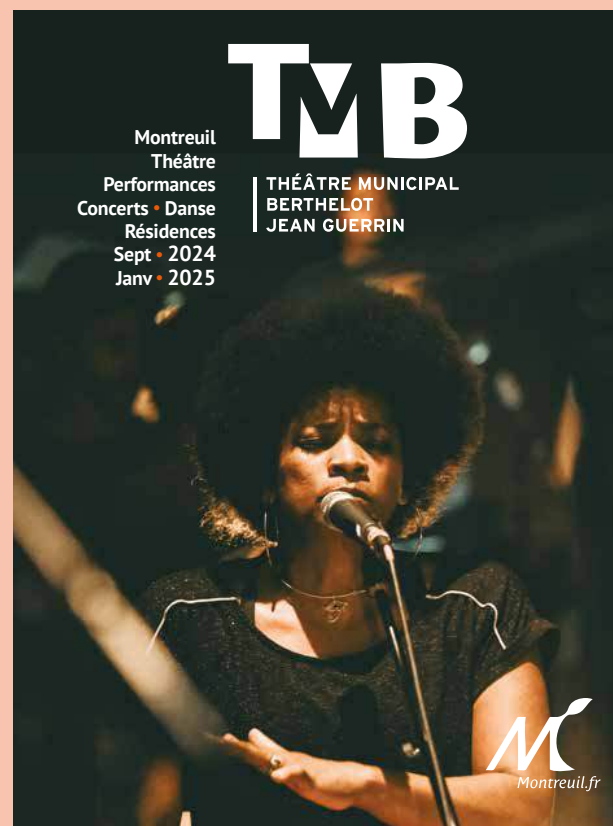
mardi 24/09 • Projection à la bibliothèque Robert-Desnos



À demain mon amour, documentaire de Basile Carré-Agostini, sera projeté en présence du réalisateur et de la sociologue Monique Pinçon-Charlot. 19 h, 14, bd Rouget-de-Lisle, entrée libre.

• **Lieux communs, au TPM** Une représentation théâtrale semble compromise par un groupe de militantes féministes. Pour cause : l'auteur a

BERTHELOT OUVRE SA SAISON THÉÂTRALE



Samedi 28 septembre, le Théâtre municipal Berthelot – Jean-Guerrin ouvrira sa saison. La soirée commencera par la remise de la bourse Jean-Guerrin 2024 à une plume montreuilloise en devenir (soit une aide financière et un soutien du TMB – Jean-Guerrin. Sabrina Baldassera, lauréate 2023, viendra sur scène partager la lecture poétique et musicale de son court manifeste, *Trace(s)*. À l'invitation du Discobole Orchestra, la chanteuse Christine Salem, icône réunionnaise du maloya-blues, et son quartet de jazz, se produiront en se mêlant au public.

Samedi 28 septembre à 20 h 30, 6, rue Marcelin-Berthelot, gratuit sur réservation au 0171892670 ou par e-mail à resa.berthelot@montreuil.fr.

été condamné pour le meurtre d'une jeune femme quinze ans plus tôt...

Du 24 septembre au 10 octobre, du lundi au vendredi à 20 h, samedi à 18 h, relâche le 30 septembre, salle Jean-Pierre-Vernant, 10, place Jean-Jaurès, de 8 à 26 €.

• **#Quasi 2024.6 aux Instants chavirés** Programmation de la scène expérimentale locale avec Marion Cros, Eli et Marina Levallois. 20 h 30, 7, rue Richard-Lenoir, entrée libre.

mercredi 25/09 • Les 20 ans de Murailles Music à La Marbrerie



Avec Éric Chenaux Trio et Marion Cousin & Éloïse Decazes. De 19 h à 23 h, 21, rue Alexis-Lepère, 13 et 16 €.

• **Estelle Depris à Folies d'encre** L'autrice du compte Instagram @sansblancderien présentera *Mécanique du privilège blanc* (éditions Binge audio). 19 h, 9, avenue de la Résistance, entrée libre.

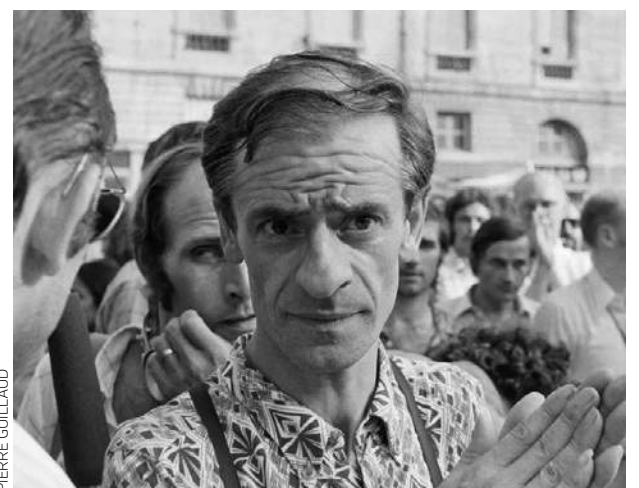
• **Le Déni lesbien, au Montvenus** Deux autrices, la Montreuilloise Sophie Pointurier et Sarah Jean-Jacques, sont parties à la rencontre de vingt personnalités pour comprendre le parcours de celles qui vivent à la marge

de l'hétérosexualité. 19 h 30, 16, bd Paul-Vaillant-Couturier, entrée libre.

• **Soirée autour de Charles Piaget à Libertalia** Théo Roumier présente *Charles Piaget. Des Lip aux « milliers de collectifs »* (Libertalia). Connue pour son rôle dans la grève des ouvrières et ouvriers de Lip, à Besançon en 1973, Charles Piaget est une figure ouvrière socialiste, anti-autoritaire et révolutionnaire. 19 h 30, 12, rue Marcelin-Berthelot, entrée libre.

jeudi 26/09 • **Rock grunge au Café La Pêche** Release party du groupe Jericho à l'occasion de la sortie de son premier album. 20 h, 16, rue Pépin, 10 €.

• **Musiques expérimentales aux Instants chavirés** Au programme, le musicien expérimental et auteur vénézuélien Carlos Giffoni et la vocaliste, compositrice et artiste sonore Katya Shirshkova. 20 h 30, 7, rue Richard-Lenoir, de 10 à 14 €.



Ⓢ Soirée dédiée à Charles Piaget à Libertalia, le 25 septembre.

SIGNATURE 21 SEPTEMBRE À L'ESCALE L'HISTOIRE DU RING MONTEUILLOIS



L'histoire d'un des plus illustres clubs de boxe français, le Ring montreuillois. Initié par Boubekeur Maïdouche et dirigé par Miguel Ramis (par ailleurs auteur de polars bien connu à Montreuil), riche

en illustrations et archives diverses, ce livre passe en revue plusieurs décennies de boxe tant en amateur qu'en professionnels, en banlieue mais aussi à Paris, au Sénégal et jusqu'en Amérique. Plusieurs auteurs et photographes y ont contribué : Boubekeur Maïdouche lui-même, Mouloud Akkouche, Jean Hatzfeld, Grégoire Remund, Grégory Protche, Miguel Ramis, Gilles Delbos, Christian Poulin... sans compter la patte du peintre et descendant de résistant montreuillois Frédéric Brandon. Samedi 21 septembre à partir de 15 h, à L'Escale, café-restaurant où ont régulièrement lieu des pesées d'avant-combat, le livre sera présenté au public, en présence de quelques-uns des auteurs. Les acheteurs pourront ainsi se le faire dédicacer. L'Escale, 60, boulevard de Chanzy.

• **Portes ouvertes au Café La Pêche**
Concerts dedans et dehors (sur l'esplanade Missak-Manouchian), expo photo, visite de la structure, restauration-buvette, animations et goodies. Au programme : Tarace Boulba, AGA, Folie Douce, Ivanos, Le Seum, Ryaam, Mozzaika, Cassidy Sacré, Nelson B Le Ronx, Ryu, DJ G High Djo/Bourbier Deuspi...
De 14 h à 0 h, 16, rue Pépin, entrée libre.

• **Rencontre gastronomique au Fait-tout**
Les élèves du collège Cesaria-Evora présenteront le livre de cuisine du dispositif Ulis. Venez célébrer leurs recettes.
15 h, 166, rue Édouard-Branly, participation libre.

• **Clubbing à La Marbrerie**
La plateforme Vacuity Records fête sa première année avec Mariiin, Marabou, Distill et Vacuity Records DJ's.
De 22 h 30 à 5 h, 21, rue Alexis-Lepère, de 12 à 17 €.

dimanche 29/09 • **Concert au Fait-tout**
Le guitariste Orestis Kalampalikis vous fera découvrir une musique imprégnée de l'héritage culturel grec.
14 h 30, 166, rue Édouard-Branly, participation libre.

• **Soirée cubaine à La Marbrerie**
Avec la légendaire formation cubaine La Charanga Habanera.
De 19 h à 2 h, 21, rue Alexis-Lepère, 35 €.

PROJECTION. DANS LE QUARTIER LE MORILLON, LES DÉSIRES DEVIENNENT DES RÉALITÉS

Sur l'affiche, 46 prénoms. En gros plan, des petites mains fabriquant une maquette. Sur l'écran du Méliès, le film s'appelle *Le Cheminement de nos désirs* et il capture, en une heure dix, un petit bout de la grande histoire du quartier Le Morillon. Réalisé par Léa Longeot, habitant sur place et coordinatrice de l'association Didattica, ce film évoque les désirs qui deviennent des réalités. À la faveur de l'arrivée prochaine... du tramway T1, les enfants des écoles, des centres de loisirs et du collège ont investi une friche qu'ils ont ingénument bap-

tisée « Un tramway nommé désir ». Sous l'égide du collectif Didattica, qui croise architecture, éducation et démocratie, ces enfants habitants du quartier ont pris part à la construction d'une tyrolienne, défi à la gravité et exaltation de la sensation de liberté. De quoi rêver le quartier en grandeur nature ! Un quartier en pleine transformation dans le cadre du Nouveau Programme national de renouvellement urbain (NPNRU), bientôt en action.

Projection exceptionnelle le samedi 5 octobre à 11 h au Méliès.



VERONIQUE GUILLEN

mercredi 02/10 • **Polyphème, à La Marbrerie**
Polyphème est un travail de recherche et de création entre des imaginaires tirés du phrasé de la darbuka du percussionniste Wassim Halal et du gamelan (ensemble de musiciens) bali-nais Puspawarna.
De 19 h à 23 h, 21, rue Alexis-Lepère, 10 et 15 €.

• **Post-partum, à La Girandole**

24 heures de la vie d'une femme en post-partum. Dès 12 ans.
Du 2 au 6 octobre, 20 h du 2 au 5, 17 h le 6, 4, rue Édouard-Vaillant, 13 et 16 €.

EXPOSITIONS

• **En circuits courts, au Centre Tignous**
Cette exposition collective vise à mettre en lumière les enjeux propres à l'écosystème artistique actuel : comment mieux

produire et mieux diffuser tout en polluant moins ?
Jusqu'au 26 octobre, mercredi et jeudi de 14 h à 18 h, samedi de 14 h à 19 h, vendredi de 14 h à 21 h, 116, rue de Paris, entrée libre.

• **Servante sentinelle, à la Maison pop**
Troisième volet du cycle *Kutsch*, cette exposition se penchera sur les spectres d'une société mondialisée. Spectres des écrans et des médias, de la technique industrielle, de la rumeur qui se répand à une vitesse inégalée. Vernissage le 24 septembre. Du 25 septembre au 14 décembre, 9 bis, rue Dombasle, entrée libre.

COURS, ATELIERS ET STAGES

• **Inscriptions aux ateliers de la Maison pop**
Les équipes de la Maison populaire vous attendent pour la reprise des inscriptions aux activités. Rentrée des ateliers la semaine du 23 septembre. Sur place du lundi au vendredi de 14 h à 20 h et les samedis de 10 h à 17 h. Inscription en ligne : maisonpop.com. Tarifs préférentiels pour les personnes qui résident ou travaillent à Montreuil, 9 bis, rue Dombasle.

AGENDA DES AÎNÉS

Renseignements, adhésions ou inscriptions auprès du service Personnes âgées, pôle animation retraités, CCAS. Informations et inscriptions : tél. 01 48 70 61 66 ou 01 48 70 66 12.

Cinéma Le Méliès
Vendredi
20 septembre à 14 h



Séance suivie d'une collation. *Les Barbares*, de Julie Delpy. À Paimpont, les habitants ont voté pour l'accueil de réfugiés ukrainiens. Ceux qui débarquent ne sont pas ukrainiens mais syriens. Et certains, dans ce charmant petit village, ne voient pas cette arrivée d'un bon œil.

et un musicien de l'Ensemble Dénote, en salle des fêtes de l'hôtel de ville. Gratuit, inscription dès maintenant par téléphone.

Grand bal d'automne
Jeudi 10 octobre
à 14 h 30

Venez guincher au son du saxophone et fêter l'automne avec Didier Couturier & Co, à l'hôtel de ville. Gratuit, inscriptions par téléphone les 4, 7 et 8 octobre au 01 71 89 25 07.

Semaine bleue
Le programme est disponible dans les points de distribution habituels.

■ **PAR LES SENIORS BÉNÉVOLES DE NOS QUARTIERS**

Centre de quartier Marcel-Cachin
Les lundis de 13 h 30 à 16 h 30

Inscription préalable le vendredi par téléphone au pôle seniors.

Centre de quartier Jean Lurçat

– Moments conviviaux avec Félix : informations au 06 89 39 39 12.

– Ping-pong : informations au 06 75 10 95 13.

– Bridge : **tous les mardis de 14 h à 18 h**
Renseignements sur place.

■ **PAR LE PÔLE SENIORS**

Atelier des lumières
Jeudi 26 septembre
14 h 15

Voyagez à travers l'Égypte antique... Tarif : 7 € ou 10 €, prévoir titre de transport,

Grand concert de Mathieu Braud
Mercredi 2 octobre
à 14 h

Un groupe de la résidence des Ramenas chantera des grands classiques revisités par Mathieu Braud



DR
Post-partum à partir du 2 octobre à La Girandole.

SORTIR AVEC SES ENFANTS

samedi 21/09 • **Atelier à la bibliothèque Daniel-Renoult**
Les samedis à la bibliothèque, ce sont des temps d'ateliers, de lecture, de jeu pour les enfants à partir de 7 ans.
15 h, 22, place Le Morillon, gratuit.

• **Lectures drag à la bibliothèque Robert-Desnos**
Lectures tout en paillettes, en perruques et hautes en couleur de *Lady Papan* d'Émilie Chazerand, illustré par Diglee, pour fêter les 15 ans de la maison d'édition La ville brûle. Dès 4 ans.
16 h, 14, bd Rouget-de-Lisle, entrée libre.



MAXIME AVON

mercredi 25/09 • **Atelier à la bibliothèque Robert-Desnos**
Comme dans le livre *Bébés chouettes*, dessine une nuit étoilée avec des bébés chouettes en coton. Dès 6 ans.
15 h, 14, bd Rouget-de-Lisle, gratuit.

vendredi 27/09 • **Clown au Théâtre de La Noue**
Les Beaux Draps est un solo de clown qui nous parle de l'intimité du corps féminin et des tabous qui peuvent y être liés. Dès 11 ans.
27 et 28 septembre, 19 h 30, 12, place Berthie-Albrecht, de 4 à 10 €.

samedi 28/09 • **Petit-déjeuner dédicace à Folies d'encre**
Retrouvez le lapin Simon et son frère Tobold dans le nouvel album d'Adrien Albert, *Un bisou pour mon frère* (École des loisirs).
De 11 h à 13 h, 9, avenue de la Résistance, entrée libre.

• **Atelier à la bibliothèque Daniel-Renoult**
Ateliers, lectures, jeux pour les enfants à partir de 7 ans.
15 h, 22, place Le Morillon, gratuit.

• **Gagarine is not dead, au Théâtre des Roches**
Voyage extraordinaire et acrobaties dans l'espace et le jardin du Théâtre des Roches !
15 h 30, 86, rue Émile-Beaufils, 4 €.

RENTREE THÉÂTRALE

LE TPM OUVRE SA SAISON AVEC LA VOLONTÉ RÉAFFIRMÉE DE PARLER AU PLUS GRAND NOMBRE

Le 24 septembre, le Théâtre public de Montreuil lance sa nouvelle saison, la troisième de la directrice Pauline Bayle, avec les mêmes intentions que les années précédentes : proposer un art populaire, sans barrière et traitant de sujets universels.

Au-delà des « temps forts » ou des « moments marquants », qui jalonnent classiquement une saison, le Théâtre public de Montreuil (TPM) préfère miser sur le temps long. Que ce soit avec ses artistes, associés ou en résidence, ou avec les spectateurs, que le TPM tient à accompagner – et fidéliser – en développant son offre d'abonnement, une pratique qui « n'a pas toujours fait partie de sa culture », commente Véronique Bellin, directrice adjointe du théâtre. Si le TPM est un laboratoire (on cherche, on expérimente, on crée), cela ne signifie pas pour autant que les projets présentés ne sont

pas ambitieux et dignes d'intérêt. Au contraire. La saison s'ouvrira le 24 septembre avec *Lieux communs*, un spectacle aux allures de thriller, dans lequel Baptiste Amann, auteur et metteur en scène, explore le retentissement d'un fait divers fictif qui déchaîne les passions. Suivra *Peau d'âne – La fête est finie* d'Hélène Soulié, qui propose une version drôle et émancipatrice du conte de Charles Perrault. Au programme également, le collectif Bajour, qui revient au TPM avec *L'Éclipse*, une création dressant le portrait de la jeunesse des années 1990. Ou encore la compagnie Munstrum Théâtre, qui, en choisissant de revisiter Shakespeare avec *Makbeth*, franchit une nouvelle étape dans la radicalité poétique.

HORS LES MURS

Chaque année, le théâtre offre une carte blanche à un artiste. Cette saison, la metteuse en scène et chorégraphe Fanny de Chaillé sera à l'honneur, de mars à avril, avec quatre projets. Dans le dernier, *Projet Kids*, l'artiste



L'Éclipse, par le collectif Bajour.

associée conviera pendant une semaine des enfants et des ados à partager la vie du théâtre, lequel prendra des airs de colonie de vacances peu banale. Mais le TPM, ce sont aussi des artistes en résidence. Elles seront deux : la performeuse suisse Julia Perazzini, dont les pièces questionnent le rapport à l'identité ; et Johana Giacardi, qui, avec sa compagnie Les Estivants, rendra hommage à sa façon

aux intimistes émissions radio de nuit. Enfin, en partenariat avec les associations locales, le TPMob, un dispositif qui diffuse des spectacles en dehors des murs pour toucher tous les publics, sera reconduit. Parmi les nombreux projets, retenons *La Ville du chat obstiné*, qui invite le jeune spectateur (6-11 ans) à mener une enquête pour comprendre la vie d'un chat. ■ Grégoire Remund

Pauline Mann sort un 5 titres



Le 20 septembre, l'autrice-compositrice et chanteuse montreuilloise Pauline Mann sort son premier EP (cinq titres), intitulé *Je croyais aimer la nuit* et disponible sur toutes les plateformes. Il sera suivi d'un concert le 26 septembre aux Trois Baudets, à Paris. Pour réaliser cet opus, « construit comme un roman d'apprentissage », celle qui s'inscrit dans la nouvelle vague de la chanson française s'est plongée corps et âme dans une écriture introspective et cathartique. « Une traversée dont on n'est jamais sûr de revenir indemne », dit-elle. Insta : @pauline_mann.

Le square Hilaire-Penda fête ses fleurs

La 5^e édition des Fleurs d'Hilaire, journée festive organisée par l'association Rares Talents, se tiendra le 22 septembre au square Hilaire-Penda, de 12 h à 18 h 30. L'événement est placé sous le signe de Cuba, de ses musiques enivrantes (son, guajira, cha-cha-cha...) de ses danses endiablées (salsa) et de sa cuisine. Entre autres animations, les enfants se verront proposer un atelier de percussions latines, et leurs parents un concert du groupe de musique cubaine Barrio del Este. Entrée libre. Square Hilaire-Penda, 103, rue de Paris.

Les Murs à pêches fêtent le mariage

Dans le cadre de la quatrième édition des Journées du mariage (du 13 au 29 septembre), un événement qui invite à découvrir des voix féminines en tous genres, les Murs à pêches abriteront, du 20 au 22 septembre, la Fête du mariage (61, rue Pierre-de-Montreuil), organisée par la fédération gardienne des lieux. Au menu, pêle-mêle, des guinguettes, des concerts (parmi lesquels le DJ set de Binôme, aux sonorités moyen-orientales, ou Yaramaz System et son électro com-



LES FILLES DE SIMONE

plètement à l'est pimentée aux saveurs balkaniques), une lecture théâtralisée (la compagnie Les Filles de Simone rendra un hommage fantaisiste et culottée à Ada Lovelace, inventeuse du premier code informatique, 150 ans avant tout le monde) et des ateliers (spécialisés sur les questions de genre), le collectif Woman Cave proposera la réalisation d'un agenda féministe, de la reliure à déco, qui accompagnera celles et ceux qui l'auront conçu. L'entrée est à prix libre. ■ G.R.

MARGOT VAN HOVE

Les jours qui suivent l'accouchement...

Créé en 2019, son premier spectacle, *Mama*, s'emparait des stéréotypes féminins et s'interrogeait sur les codes sociaux liés à la maternité. Dans *Post-partum* (titre provisoire), qu'elle va présenter aux Murs à pêches avec l'association Lez'arts dans les murs le 19 septembre à 19 h (et le 2 octobre au Théâtre de la Girandole), Margot Van Hove s'intéresse à cette période qui suit un accouchement. « Une des plus bouleversantes dans la vie d'une femme, souligne cette autrice, metteuse en scène et comédienne originaire de Montreuil, formée à la Haute École des arts de la scène, à Lausanne. J'avais besoin de confronter les imaginaires à ce moment de la vie, magique, inconnu et difficile. Je veux que ce spectacle

parle au bébé que l'on était, à notre héritage familial, à nos fantômes, à nos sensations et à nos corps. » Du rôle de mère que l'on découvre (parfois, à l'opposé de ce que l'on imaginait) au corps, qui est différent, en passant par la convalescence et le couple qui peut vivre un tsunami, tous les repères sont chamboulés. Pour cette pièce, Margot Van Hove, 32 ans, est partie de son expérience. « Avant de devenir mère, je n'avais aucune référence, je n'en avais jamais entendu parler de post-partum. Pourquoi y a-t-il un tel silence autour de cette période ? » interroge-t-elle. Pour elle, il est urgent de « déconstruire cette image de la mère avec son bébé sur la poitrine, où tout semble beau, facile et, où la douleur s'arrête après l'accouchement. » ■ G.R.



MATHILDA OLMVY

Le meilleur de la rentrée

Douze longs métrages en lice, une rétrospective Noémie Merlant, sept projections jeune public, sept pépites venues de loin, quatre séances de Circuit courts... Rendez-vous au Méliès du 25 septembre au 1^{er} octobre.

C'est désormais un rituel : fin septembre, à Montreuil, on bloque les dates dans nos calendriers. Comment pourrions-nous rater le Festival du film de Montreuil, sélection de la rentrée cinéma qui permet de découvrir, souvent en avant-première, des trésors, du local à l'international, films en tous genres pour tous les gens, pour tous les âges ? Après Ruben Ostlund et Luc Moullet, c'est la Montreuilloise césarisée Noémie Merlant, actrice et réalisatrice, qui est l'invitée d'honneur : on la verra à l'écran dans cinq films et en personne les 25 et 28 septembre. La compétition, assortie de trois prix*, présentera en avant-première 12 longs métrages, projetés en présence des équipes. Des jeunes talents comme Louise Courvoisier, qui ouvrira le festival avec *Vingt dieux*, premier prix du Festival d'Angoulême (le 25 à 20h30), Agathe Riedinger et son premier long métrage *Diamant brut*, sur l'adolescence (le 28 à 14 h), ou Payal Kapadia et son magnifique premier film de fiction *All we imagine as light*, monté à Montreuil (le 29 à 20 h).

HAZANAVICIUS, OZON, GUIRAUDIE, GONDRY... Seront aussi à l'honneur des cinéastes confirmés comme Michel Hazanavicius, dont le pre-

mier film d'animation, *La Plus Précieuse des Marchandises* (le 27 à 20h30) nous transporte en 1939-1945 sur les pas d'une famille juive ; François Ozon, qui explore les secrets de famille dans *Quand vient l'automne* (le 29 à 17 h) ; ou Alain Guiraudie, qui signe le polar rural *Miséricorde* (le 26 à 20h30). Le jeune public aura droit à des avant-premières comme celle de *Maya, donne-moi un titre*, le film d'animation que Michel Gondry a réalisé pour sa fille pendant le confinement (le 25 à 14 h), ou *Flow, le chat qui n'avait plus peur de l'eau*, de Gints Zilbalodis (le 28 à 17h45) ainsi qu'à d'autres coups de cœur du Méliès, comme le ciné-concert autour du grand animateur tchèque Karel Zeman (le 28 à 14 h).

À noter que deux cinéastes montreuillois seront discrètement présents dans cette édition. Dominik Moll y présentera un court métrage inédit qu'il réalisa à New York en 1983 (le 25 à 20h30). Et Robert Guédiguian, via Agathe films, a produit deux films de la compétition ainsi que le grand mélo social *En fanfare*, diffusé en clôture du festival, le 1^{er} octobre à 20 h. ■

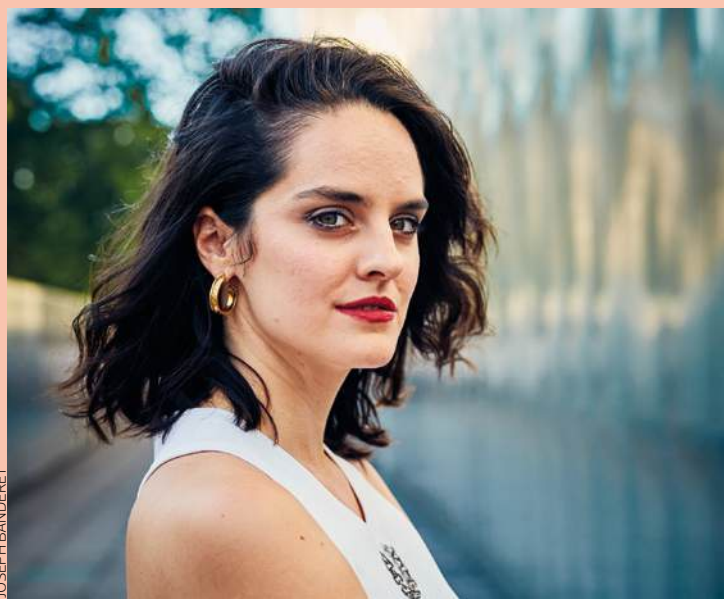
Maguelone Bonnaud

* Prix Renc'art au Méliès, prix du Public et prix Pass Culture. Festival du film de Montreuil, du 25 septembre au 1^{er} octobre, 4 € la séance. Ouverture des ventes mercredi 18 septembre.



1 - *Vingt dieux*, de Louise Courvoisier. 2 - *Maya, donne-moi un titre*, de Michel Gondry. 3 - *Mon gâteau préféré*, de Maryam Moghaddam et Behtash Sanaeaha. 4 - *Les Femmes au balcon*, de Noémie Merlant. 5 - *Quand vient l'automne*, de François Ozon. 6 - *Fabuleuses Intrépides*, de Sarah Jeanne Ziegler et Flore Cunci. 7 - *All we imagine as light*, de Payal Kapadia.

Avec Noémie Merlant, le féminisme est



Le moins que l'on puisse dire, c'est que Noémie Merlant, nouvelle invitée d'honneur du Méliès, est une femme libre, sans étiquette. Les deux films qu'elle présentera en personne à Montreuil en sont l'illustration.

Le 25 septembre, prologue glamour au coup d'envoi du festival, sera projeté le sulfureux *Emmanuelle*, remake très attendu réalisé par Audrey Diwan du film culte des années 1970, dans lequel elle incarne une voya-

geuse avide de sensualité. Le 28 au soir, c'est son deuxième film derrière la caméra que la cinéaste montreuilloise de 35 ans défendra avant sa sortie en décembre : quatre ans après la romance passionnée *Mi iubita mon amour*, (le 28 à 11 h) Noémie Merlant a tourné l'ébouriffant *Les Femmes au balcon* (le 28 à 20h15), sanglante comédie d'horreur sur un trio de copines fascinées par un mystérieux voisin...

Cette séance du samedi soir au Méliès sera ouverte par le court métrage de Judith Godrèche, *Moi aussi*, sur les victimes de violences sexuelles, présenté à Cannes en mai dernier. La voix majeure du #MeToo cinéma sera aux côtés de Noémie Merlant lors du débat de cette soirée placée sous le signe des femmes.

Fenêtres sur le monde



Avez-vous déjà vu un film venu de République dominicaine ? Le festival donne à découvrir des « inédits du cinéma du monde ». Sept longs métrages que Stéphane Goudet, le directeur artistique

du Méliès, repère, en qualité de sélectionneur de l'Aide au cinéma du monde, dispositif du Centre national du cinéma (CNC) pour soutenir des films étrangers. « Nous choisissons parmi ceux qui n'ont pas de distributeur et ne sont donc pas montrés en salles », explique-t-il. On découvrira par exemple l'extravagante fable politique *Pépé* (le 28 à 20h45), couronnée par l'Ours d'argent au dernier Festival de Berlin, sur un hippopotame kidnappé pour Pablo Escobar... Deux réalisateurs feront le déplacement à Montreuil : l'Américain Billy Woodberry, qui a signé *Mario* (le 27 à 20h15), passionnant documentaire sur Mario Andrade, figure angolaise de la lutte anticoloniale en Afrique, et l'Italien Mathieu Volpe, dont le beau documentaire *Jeunesse italienne* (le 28 à 18h30) suit un jeune Burkinabé né en Italie cherchant sa place dans le monde. ■ M. B.

au Festival du Méliès



5

DR



6

DR



7

DR



LE PROGRAMME DU 12^E FESTIVAL

CLÔTURE HORS COMPÉTITION

1^{er}/10 • 20h : *En fanfare*, d'Emmanuel Courcol.

RÉTROSPECTIVE NOÉMIE MERLANT

25/09 • 17h45 : *Emmanuelle*, d'Audrey Diwan.
28/09 • 11h : *Miiubita, mon amour*, de Noémie Merlant.
• 20h15 : *Les Femmes au balcon*, de Noémie Merlant, précédé du court métrage *Moi aussi*, de Judith Godrèche.
29/09 • 13h45 : *Portrait de la jeune fille en feu*, de Céline Sciamma.
30/09 • 18h : *Les Petites Marguerites*, de Vera Chytilova.
1^{er}/10 • 17h45 : *Les Olympiades*, de Jacques Audiard.

CIRCUIT COURTS : PANORAMA DE LA CRÉATION LOCALE

26/09 • 18h30 : Séance #1. *Le Sentier des absents*, d'Eugénie Zvonkine.
27/09 • 18h15 : Séance #2. *Ce que femme veut dieu veut*, de Sara Olaciregui; *La Bicyclette et le vélo*, de Roxane Campoy et Lauriane Vannier; *Les Fleurs bleues*, de Louis Douillez.
28/09 • 16h : Séance #3. *Petar*, d'Anastasija Pavlovic; *Capture*, de Jules Cruveiller.
29/09 • 16h : Séance #4. *Skatepark*, de Fanny Chaloché et Annabelle Martella;

plusieurs festivals (Cinéma du réel, Brives et Côté court 2024), elles suivent le parcours de jeunes du village de Châtillon-Coligny (Loiret), où elles ont grandi, et apportent un regard décentré sur la vie rurale. « En arrivant en région parisienne, on a réalisé qu'on n'avait pas eu la même adolescence que les gens d'ici, raconte Fanny. Nous avons envie de filmer des jeunes qui nous semblent peu représentés, et pour qui le skatepark est un lieu de liberté. » Un quotidien hors de l'école et de la maison, qu'elles filment avec distance et justesse. « Nous voulions montrer comment ces ados détournent la fonction du lieu et s'approprient cet espace pour faire ce qu'ils veulent ! » souligne Annabelle. ■ Antonin Padovani



Annabelle Martella et Fanny Chaloché

JULIETTE DESIERRA

à l'honneur

Des femmes filmées par des femmes... C'est le fil rouge de la carrière de l'invitée d'honneur montreuilloise, révélée par deux réalisatrices, Marie-Castille Mention-Schaar d'abord – avec qui elle a tourné quatre films – puis Céline Sciamma dans le somptueux *Portrait de la jeune fille en feu* (le 29 à 13h45)... Cette dernière a d'ailleurs coécrit le scénario de *Femmes au balcon*. Certes – et heureusement – Noémie Merlant ne ferme pas la porte aux réalisateurs, qui l'ont beaucoup sollicitée ces dernières années. Mais, qu'elle tourne devant la caméra de Jacques Audiard (*Les Olympiades*, le 1^{er} octobre à 17h45), d'André Téchiné (*Les Âmes sœurs*), ou Olivier Nakache et Éric Toledano (*Une année dif-*

ficile), la lauréate 2023 du César du meilleur second rôle (dans *L'Innocent* de Louis Garrel) conjugue avec un charme brut, féminité et liberté.

Et ce n'est pas un hasard si cette Française repérée par Hollywood a tourné outre-Atlantique en compagnie de deux actrices américaines engagées : Cate Blanchett dans *Tár*, et Kate Winslet dans *Lee Miller* (qui sortira le 9 octobre). C'est d'ailleurs un petit bijou écrit, réalisé et joué par des femmes que Noémie Merlant a choisi d'offrir aux spectateurs du Méliès dans le cadre de sa carte blanche : le film tchèque *Les Petites Marguerites* de Vera Chytilova sera diffusé le 30 septembre à 18 h. Un film libre. ■ M.B.

FILMS EN COMPÉTITION (avant-premières)

25/09 • 20h30 : *Vingt dieux*, de Louise Courvoisier, précédé du court métrage new yorkais inédit de Dominik Moll, *The Blanket*.
26/09 • 17h45 : *Mon gâteau préféré*, de Maryam Moghaddam et Behtash Sanaeaha.
• 20h30 : *Miséricorde*, d'Alain Guiraudie.
27/09 • 18h : *Maman déchire*, d'Émilie Brisavoine.
• 20h30 : *La Plus Précieuse des Marchandises*, de Michel Hazanavicius.
28/09 • 14h : *Diamant brut*, d'Agathe Riedinger.
• 17h45 : *Flow, le chat qui n'avait plus peur de l'eau*, de Gints Zilbalodis.
29/09 • 14h : *Mikado*, de Baya Kasmi. • 17h : *Quand vient l'automne*, de François Ozon. • 20h : *All we imagine as light*, de Payal Kapadia.
30/09 • 17h45 : *Norah*, de Tawfik Alzaidi. • 20h30 : *Trois amies*, d'Emmanuel Mouret.

RENCONTRE AU MÉLIÈS

« ME MONTRER NUE AUJOURD'HUI EST UN ACTE MILITANT »

Ma vie ma gueule, autoportrait à vif d'une quinquagénaire en pleine crise existentielle, va comme un gant à sa magistrale interprète, Agnès Jaoui. L'actrice était au Méliès lors de l'avant-première du film de Sophie Fillières, le 9 septembre.



Agnès Jaoui à la sortie de la projection au Méliès de *Ma vie ma gueule*, le 9 septembre.

Ce 9 septembre fut une soirée à triple intensité au Méliès. D'abord à cause du film, *Ma vie ma gueule*, mettant en scène une quinquagénaire qui craque, déprimée par son déclin, ses enfants qui la lâchent, la vacuité de son existence. Ensuite parce que Sophie Fillières, la réalisatrice, n'aura pas eu le

temps de fêter la sortie de son septième long-métrage : hospitalisée le lendemain du tournage, cette cinéaste iconoclaste – à laquelle la Cinémathèque consacre une rétrospective jusqu'au 23 septembre – s'est éteinte trois semaines plus tard, à 58 ans. Enfin parce que, face au public, il y avait ses deux enfants, Agathe et Adam

Bonitzer, et la comédienne Agnès Jaoui, magistrale interprète de cet autoportrait fantasque, lumineux et désespéré. Aux premiers, leur mère, dont ils étaient « très proches », avait demandé de superviser le montage après sa mort, « parce qu'ils ont le même nord que moi », avait plaidé la cinéaste dans son langage si poétique. À Agnès Jaoui avait été échue la mission de camper cette Barberie Bichette qui s'interroge à 55 ans sur « le nombre de douches qui lui restent avant la mort » et répète devant sa glace qu'il faut qu'elle « reprenne goût à la vie » et fasse « des abdos »... Il y

a beaucoup de Sophie Fillières dans ce personnage. « Pourtant, je n'avais pas pour consigne de la jouer, même si j'ai été surprise de réaliser à quel point j'ai fini par lui ressembler, a raconté Agnès Jaoui. Il faut dire qu'on a tourné chez elle, avec ses amis, que je portais ses vêtements, ses tennis (moi qui n'en mets jamais), que chaque matin elle me confiait ses bijoux pour que je tourne avec... » Même les scènes (désopilantes) avec le psychanalyste ont eu lieu avec et chez le vrai praticien de Sophie Fillières.

« J'étais bien sûr en miroir, résume Agnès Jaoui, mais on a créé toutes les deux ce troisième personnage de Lady Bichette. » Un personnage qui va comme un gant à une comédienne qui ne se soustrait pas au reflet sans fard des miroirs. Qui revendique dans la presse comme « un acte militant » le fait de se montrer nue « depuis qu'elle a vieilli et grossi ».

Tragicomique... La beauté du film réside dans cet entre-deux dans lequel l'actrice de 58 ans se love sans peine : « J'ai quelques amis fragiles, et moi-même, je ne vais pas toujours très bien.

Donc, je n'ai pas eu besoin d'aller bien loin pour chercher l'inspiration pour les scènes de psychiatrie. » Ni pour aucune scène, tant Agnès Jaoui apprécie l'univers de Sophie Fillières. « J'ai eu d'emblée envie de donner le scénario à lire à mes amis, a confié la lauréate de quatre César du meilleur scénario ou adaptation. Tous les êtres qui peuplaient ce film m'enchantaient. » On la comprend. ■ **Maguelone Bonnaud**
Ma vie ma gueule, comédie dramatique de Sophie Fillières, avec Agnès Jaoui, sortie le 18 septembre.

« J'ai eu d'emblée envie de faire lire le scénario à mes amis »

NE JOUEZ PAS AVEC LE FEU

Acheter des cigarettes dans la rue est interdit par la loi et vous expose à la contrefaçon.

Toutes les cigarettes sont nocives, mais les contrefaçons n'offrent aucune garantie sur l'origine et la composition des produits.

union des fabricants **unifab**

www.lacontrefaconsansfiltre.info



Fumer nuit gravement à votre santé et à celle de votre entourage.



JULIETTE DE SIERRA

COUP DE CHAPEAU

à Christelle Poisson

Au sein de la section danse modern jazz du Red Star club montreuillois (RSCM), on la connaît depuis 2001! Plus de 20 ans que Christelle Poisson y coordonne les concours, lotos et vide-greniers, qu'elle organise pendant son temps libre pour « faire briller le club » qu'elle aime. « Passionnée de Montreuil », agent territorial spécialisé des écoles maternelles (Atsem) à la mairie, élue au comité d'entreprise de la Ville, elle vous attend le 26 octobre pour le vide-greniers annuel du club, sous la halle de la Croix-de-Chavaux.

Réunion des Battantes et Battants à Jean-Lurçat

VERONIQUE GUILLIEN

Le lundi 30 septembre, le centre de quartier Jean-Lurçat accueille de 18 h à 21 h la réunion de rentrée de l'association Les Battantes et les Battants, réseau citoyen de lutte contre le cancer basé à Montreuil. Agrémentée d'une animation musicale, une discussion sur le sport adapté est prévue. Suivra un pot convivial. Centre de quartier Jean-Lurçat, 5, place du marché.

3^E FÊTE DE RENTRÉE. La Bibliothèque d'objets de Montreuil, un projet environnemental et social

Une perceuse, une machine à raclette ou une boule à facettes : tout s'emprunte à la BOM, qui pour sa troisième rentrée organise une journée portes ouvertes destinée à rassembler ses forces vives.

Depuis avril 2022, la Bibliothèque d'objets de Montreuil propose à ses adhérents le prêt d'objets du quotidien, dont la caractéristique est d'avoir un usage ponctuel. « On essaie de couvrir tout le champs des objets qu'on utilise rarement », détaille Sylvain Mustaki, cofondateur de l'Observatoire du partage, association qui porte la BOM, installée dans les anciens locaux du centre Savattero. En échange d'une adhésion annuelle de 10 € à 24 € (selon les budgets), chacun



JULIETTE DE SIERRA

Une lampe arrivée en panne et qui repartira comme neuve.

peut s'y rendre pour emprunter l'objet dont il a besoin, en s'engageant à le rapporter dans son état d'origine. « Le projet de la BOM est environnemental et social », poursuit Sylvain Mustaki, qui veut à la fois contribuer à la réduction des déchets et permettre aux usagers de réaliser des économies.

Le lieu accueille par ailleurs, les mercredis et samedis, des ateliers d'initiation au bricolage ou encore de co-réparation d'objets usés.

UNE FÊTE POUR SE FAIRE CONNAÎTRE

Le samedi 28 septembre, la bibliothèque d'objets orga-

nise une fête de rentrée pour rassembler actuels et futurs bénévoles, adhérents et usagers. « Cet événement est destiné à porter notre message de façon un peu plus large dans Montreuil, et à faire connaître la BOM aux gens qui ne la connaissent pas », précise Sylvain Mustaki. Au programme, des ateliers créatifs et des activités pour les enfants, ainsi qu'une démonstration d'atelier de co-réparation. Les différents résidents seront ainsi mobilisés, ainsi que les membres actifs de la BOM, pour faire de cette journée un moment de partage en phase avec l'état d'esprit affiché ici. « Je vois la BOM comme un facteur d'espoir, conclut Sylvain Mustaki, un lieu où l'on porte un message de solidarité, de sympathie et de bonne entente. » ■

Bibliothèque d'objets de Montreuil, 2, rue Girard.

Morgane Dufil, ostéo à Montreuil et sur les réseaux

Depuis un an et demi, Morgane Dufil, formée en pédiatrie, périnatalité et gynécologie, propose dans son cabinet des séances d'ostéopathie. « C'est une thérapie qui peut évidemment être utile, mais il est important de comprendre au quotidien comment se soigner soi-même », explique-t-elle. Habitante du quartier, elle a souhaité y installer aussi son activité professionnelle. Elle participe à l'association d'accompagnement à la

parentalité Les Loupiottes, et fait de l'aide aux devoirs au local Parmentier. Dernière corde à son arc : son compte Instagram. Via de courtes vidéos pédagogiques, elle y prodigue des conseils, manière de vulgariser les sciences et la santé pour inciter ses patients à « prendre conscience de leur corps ». ■

Morgane Dufil, 26, rue Parmentier. Consultations sur Doctolib et rendez-vous : 07 57 41 78 45 ; morganedufil.osteo@hotmail.com ; Instagram : @morgane.osteo



JULIETTE DE SIERRA

Morgane Dufil préparant son cabinet d'ostéopathie pour un client.

Inscriptions au vide-greniers du RSCM le 26 octobre

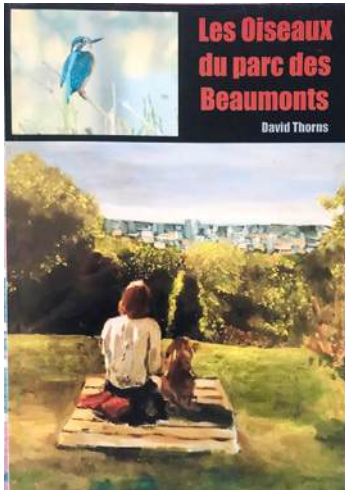
Pour avoir votre stand au vide-greniers du Red Star club de Montreuil, organisé par la section Danse modern jazz le 26 octobre prochain, vous pouvez d'ores et déjà contacter les organisateurs au numéro suivant : 06 67 44 65 11.

Les élus du Bas-Montreuil vous proposent une balade urbaine

Le samedi 28 septembre, retrouvez Dominique Attia et Olivier Stern pour un tour de quartier avec le guide Jérôme Reijasse, et découvrez le passé de la dalle Hannah-Arendt, les coulisses des Instants chavirés, les ateliers d'Othoniel Studio... Rendez-vous à 9 h au centre social Lounès-Matoub pour un petit déjeuner d'accueil. Départ à 9 h 30. Inscription auprès de l'antenne vie de quartier Bas-Montreuil au 01 71 86 29 10 ou par e-mail à : antenne.basmontreuil@montreuil.fr

DES ARTICLES DE:
ANTONIN PADOVANI
antonin.padovani@montreuil.fr

Un livre sur les oiseaux des Beaumonts



Passionné d'ornithologie, David Thorns publie le fruit de 30 ans d'observation au parc des Beaumonts dans un livre illustré par ses propres photos ainsi que par de magnifiques peintures de Christopher Knibb. Pas moins de 183 espèces d'oiseaux, entendues ou vues dans ce parc, y sont répertoriées. Cet ouvrage de référence s'adresse à tous. Intitulé *Les Oiseaux du parc des Beaumonts*, auto-édité, paraît avec le concours de la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO), de l'ornithologue montreuillois Pierre Roussel, de la Maison de la biodiversité et de la librairie Folies d'encre. *Les Oiseaux du parc des Beaumonts*, 15 €.

Ateliers à la Maison des femmes – Thérèse-Clerc

De septembre 2024 à mars 2025, en vue de construire un spectacle, la Maison des femmes – Thérèse-Clerc lance un cycle d'ateliers visant à répertorier et analyser les entraves faites aux femmes et aux minorités de genre. Il s'agit de prendre le temps de penser individuellement, puis de réfléchir ensemble, d'échafauder des plans, des stratégies collectives, pour les partager. Prévoir deux jeudis soir et un samedi après-midi par mois. 19 et 26 septembre de 19h 30 à 21h 30, et 21 septembre de 14 h à 16 h, 24-28, rue de l'Église, inscription à demeesterval@gmail.com ou contact@maisondesfemmes.fr

DES ARTICLES DE:
CHRISTINE CHALIER
christine.chalier@montreuil.fr



VERONIQUE GUILLEN

COUP DE CHAPEAU

à Magalie Pillal

Chargée de développement social durant sept ans au sein de l'antenne vie de quartier Gaston-Lauriau, Magalie en est devenue la responsable en 2023, pour y « créer du lien et construire des projets ». Travailler dans le 93 est important pour elle : « J'ai grandi dans ce territoire. J'aime m'y investir et m'engager », affirme cette passionnée de sport, de littérature et de théâtre d'improvisation. Serait-ce parce qu'elle a aussi été médiatrice citoyenne qu'elle est si appréciée par les habitants ?

BALADE URBAINE. Les élus et les services à l'écoute des habitants d'un quartier mixte en mutation

Élus, habitants et services municipaux ont participé à une balade urbaine aux abords de la rue de Stalingrad et de l'avenue Gabriel-Péri. Ce périmètre en pleine mutation fait l'objet d'une concertation citoyenne.

De la rue Molière à la rue des Plâtrières, en passant par la rue Gaston-Lauriau ou le boulevard Jeanne-d'Arc, une cinquantaine d'habitants ont participé à une balade urbaine samedi 7 septembre, en présence de Gaylord Le Chequer, maire adjoint délégué à la ville résiliente, à l'urbanisme et aux espaces publics, des élus de quartier, d'agents municipaux et du bureau d'étude Ville ouverte. Cette marche



Au micro, Lucie Brenon, architecte-urbaniste pour Ville ouverte.

exploratoire avait pour objectif de recueillir les impressions et attentes des habitants et usagers de cet espace en pleine mutation. Les activités économiques ont dessiné un secteur où cohabitent aujourd'hui zones pavillonnaires et îlots industriels

dotés d'entrepôts. L'arrivée récente des groupes scolaires Louise-Michel et Angela-Davis a apporté un souffle nouveau. La faible hauteur des immeubles, la proximité du parc des Beaumonts, du métro et du centre-ville ainsi que les récents

aménagements de l'avenue Gabriel-Péri achèvent de rendre très attractive cette entrée de ville frontalière avec Vincennes et Fontenay.

LA NÉCESSAIRE LUTTE CONTRE LA SPÉCULATION

Afin de lutter contre la spéculation immobilière, la municipalité a, en 2018, fait classer ce quartier en zone d'activité économique au Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi). Une convention d'intervention foncière entre la Ville, Est Ensemble et l'Établissement public foncier d'Île-de-France (EPFIF) a permis la création d'un « secteur de veille ». « L'ambition était de prévenir la vente des bâtiments à des promoteurs immobiliers afin d'éviter une densification anarchique et difficile à maîtriser », détaille Lucie Brenon, architecte-urbaniste pour Ville ouverte.

Les participants à la balade urbaine ont ensuite pu s'exprimer sur les orientations qu'ils souhaiteraient voir adoptées : des espaces de rencontre, des aires de jeux, davantage de commerces de proximité et de nature en ville. « Les données historiques, géographiques et économiques étaient très intéressantes, observe Danielle Creacheadec, élue du quartier Solidarité – Carnot. Il nous faut articuler des envies et des besoins en tenant compte des enjeux économiques et des contraintes, afin de préserver un quartier mixte. » La phase de diagnostic sera finalisée à l'automne, avant la tenue d'une nouvelle réunion publique au mois de janvier. ■

LA PAROLE À GAYLORD LE CHEQUER 1^{er} adjoint, délégué à la ville résiliente, à l'urbanisme, aux espaces publics, aux grands travaux de transports et à la protection des Murs à péches.



VERONIQUE GUILLEN

Quels sont les enjeux sur le secteur Gabriel-Péri – Stalingrad ?

L'élaboration du Plan local d'urbanisme, en 2018, a permis de constater que nombre de sites d'activité entourant ce secteur sont en mutation, c'est-à-dire que les propriétaires souhaitent vendre et discutent avec des promoteurs. Le PLU intercommunal a été un outil de prévention. L'intervention de la puissance publique par le classement de l'intégralité de ce secteur en zone d'activité a empêché le développement d'opérations immobilières « à la va-vite » et de la spéculation. Grâce à la préemption, certains de ces sites sont en maîtrise publique.

Quelles sont les ambitions pour ce secteur ?

On sait ce qu'on ne veut pas : spéculation, imperméabilisation des sols, tout-logement, hyperdensité. L'objet de cette étude est de travailler avec les habitants pour définir de nouvelles règles qui dessineront à l'avenir le quartier. Il faut décider de ce qui est acceptable, soutenable et souhaitable. Ce quartier restera une entrée de ville traversante. Mais il convient d'en faire une destination, en nous penchant sur les commerces, les activités économiques, culturelles et artisanales sur lesquelles il y a des demandes qui s'expriment, en créant une continuité entre le parc des Beaumont et le bois de Vincennes, en préservant et en consolidant des corridors de biodiversité.



JULIETTE DE SIERRA

COUP DE CHAPEAUà **Guy Peretti**

Après des études d'ingénieur aérospatial, Guy Peretti a finalement préféré « l'éducation populaire » au cosmos. Au milieu des années 1990, à la trentaine, il intègre la direction municipale de la Jeunesse, fort d'une licence en sciences de l'éducation. En parallèle, il fonde l'Ippon Karaté Club de Montreuil, qui accueille cette saison près de 200 licenciés. Karatéka 7^e dan et diplômé d'État, Guy anime depuis plus de trente ans deux cours de karaté par semaine, le soir, au gymnase de la Boissière.

Aux Ramenas, c'est la fête !

JEAN-LUC TABUTEAU

La rue de la Dhuis sera en fête samedi 28 septembre, toute la journée, à l'initiative du Comité des fêtes et d'animation Ramenas – Léo-Lagrange, avec le soutien de la Ville. Au programme : de 8 h à 18 h 30, vide-greniers (infos au 06 63 63 36 92) ; à partir de 14 h, animations, spectacles, concerts, petite restauration, etc. En présence des associations du Haut-Montreuil.

Facebook : Comité des fêtes et d'animation Ramenas – Léo-Lagrange.

Vide-greniers d'ABC

L'association Acacia Boissière en commun (ABC) vous donne rendez-vous pour son (désormais) traditionnel vide-greniers de l'automne dimanche 6 octobre, de 9 h à 18 h, place Colette-Lepage.

Pour s'inscrire, ABC propose une permanence samedi 28 septembre, de 18 h à 20 h, au Napoli Caffè, place Colette-Lepage (5 € le mètre linéaire + 10 € de caution).

Contact : 06 95 86 05 87

ou boissiere.acacia@gmail.com

Participez aux balades urbaines poétiques !

Envie de jouer, d'écrire, de mettre en scène ?

La compagnie Koshka Luna invite les habitants de Branly – Boissière à participer à la création des « Balades urbaines poétiques », qui se tiendront le 16 novembre.

Un spectacle original, sous forme de déambulation, pour parler avec humour et poésie de la vie du quartier.

Nombreux ateliers prévus, enfants et adultes, aux côtés de comédiens professionnels. Inscriptions jusqu'au 7 octobre. Gratuit (adhésion de 10 € à l'association). Contact : 06 58 08 54 03 ; koshkaland@gmail.com

LIEU DE VIE. Le centre social SFM fait sa rentrée dans la joie et la bonne humeur

Tous les âges se croisent et se mélangent à SFM, l'une des plus anciennes associations du quartier, estampillée centre social. Et la rentrée, en septembre, n'y est jamais tout à fait la même. Reportage.

J'ai posé mes valises de retour de vacances, et je suis venue aussitôt, ici, c'est comme une deuxième maison », s'amuse Olfa, adhérente et membre du conseil d'administration du centre social SFM. Elle a commencé à fréquenter SFM avec son fils handicapé il y a quelques années et s'est investie de plus en plus dans la vie du centre. « En tant que mère au foyer, je suis assez fière de prendre part aux réunions, d'avoir un rôle social », dit-elle. Comme Olfa, tout le monde est sur le pont, ce lundi 9 septembre, au 1, avenue du Président-Salvador-Allende, où SFM occupe le rez-de-chaussée d'un bâtiment de la cité des Néfliers. « À SFM, aucune ren-



JULIETTE DE SIERRA

Une partie de l'équipe des bénévoles et des permanents de SFM.

trée ne ressemble à une autre, nos programmes changent en fonction des souhaits et des besoins des habitants et des usagers », explique Philippe Lorin, directeur du centre social depuis 2019. Cette année, par exemple, SFM propose des cours de français supplémentaires. « Cela correspond à un vrai besoin, nous comptons près de 60 apprenants, dont

beaucoup de mamans qui souhaitent suivre la scolarité de leur enfant », affirme Nathalie, qui coordonne les cours depuis de longues années.

L'ESPRIT DU LIEU

Ce qui ne change pas, en revanche, selon Malika, fidèle bénévole, c'est « l'esprit » du lieu : « Ici, tout le monde a le sourire, les gens sont chaleu-

Ce qu'ils en disent...

Philippe Lorin, directeur de SFM
Les usagers sont au cœur de notre action, aux côtés de nos permanents. Ici, tout se décide

de manière collective, au sein de nos divers comités, famille, seniors, etc. Nous veillons aussi à ce que nos publics se rencontrent. À une autre échelle, SFM fonctionne grâce à ses multiples partenariats, institutionnels et associatifs. Cela nous permet d'accueillir près de 500 usagers chaque année.



Nadia, usagère et maman de Rahma, 2 ans SFM m'a sauvée [rires] !
Je ne trouvais pas de place en crèche, ce qui

risquait de me mettre en difficulté. Je travaille à La Défense, à moitié en télétravail. Ma fille, Rahma, vient deux jours par semaine. Le projet, l'équipe et les locaux de la crèche multi-accueil nous ont séduits, mon mari et moi. Et nous sommes ravis de participer à la vie de l'association.



Noëlle, retraitée, usagère et bénévole
J'ai connu SFM à la journée des associations, il y a 5, 6 ans. Je me suis d'abord

engagée comme bénévole en soutien scolaire. Et puis, peu à peu, j'ai pris part à de plus en plus d'activités, les sorties culturelles, les ateliers d'arts plastiques, etc. J'accompagne aussi parfois les sorties avec les enfants. C'est ce que j'aime ici : les mélanges, les rencontres, les échanges...

DR

DES ARTICLES DE :

JEAN-FRANÇOIS MONTHEL
jfmonthel@montreuil.fr

DÈS LE 20 SEPTEMBRE À MONTREUIL, DÉCOUVREZ DE NOUVELLES OPPORTUNITÉS POUR DEVENIR PROPRIÉTAIRE !

QUARTIER
NATURE

PROFITEZ DE
NOS OFFRES
DE LANCEMENT

pour les 15 premiers réservataires

FRAIS DE
NOTAIRE
OFFERTS⁽²⁾



2% DE REMISE
SUR LE PRIX
DE VENTE⁽³⁾

TVA
5,5%⁽¹⁾



- Deux nouvelles résidences au cœur du quartier emblématique Boissière-Acacia.
- À 700m** de la nouvelle station de métro ligne 11 "La Dhuis".
- Des appartements neufs du studio au 5 pièces duplex.
- Des espaces extérieurs privatifs pour tous : loggias, balcons, terrasses et jardins.

RENDEZ-VOUS EN
ESPACE DE VENTE :

330, BD DE LA BOISSIÈRE
À MONTREUIL


La vie ensemble


IMMOBILIER

nexity.fr
0800 11 06 95
Service gratuit + prix d'un appel

Publicité Nexity. *Ensemble des illustrations, photos, vues, plans et représentations tant intérieures qu'extérieures est donné uniquement à titre indicatif, non contractuel. **Source : Google Maps. (1) Le Code général des impôts (art.278 sexies, art. art.278 sexies-0 A) permet d'appliquer un taux réduit de TVA à 5,5% pour les opérations d'accession sociale à la propriété portant sur des logements acquis par des personnes physiques pour y établir leur résidence principale et situés dans les zones ciblées par la politique de la ville (quartiers faisant l'objet d'une convention ANRU) et dans les quartiers prioritaires politique de la ville ou situés à une certaine distance de ceux-ci en fonction notamment de la date de la demande de permis de construire. Ce taux réduit est susceptible de s'appliquer dès lors que les ressources des personnes destinées à occuper le logement à la date de signature de l'avant contrat préliminaire ou, à défaut, à la date du contrat de vente ne dépassent pas des plafonds de ressources (cf. article 278 sexies du CGI). Le bénéfice du taux réduit est susceptible d'être remis en cause dans l'hypothèse où les conditions d'octroi du taux réduit cessent d'être remplies dans un délai de 10 ans qui suit le fait générateur de l'opération notamment en cas de revendu ou de changement de destination du logement. (2) Offre valable uniquement en cas de signature à partir du 20 septembre 2024 à 14h, d'un contrat de réservation ou d'une promesse de vente portant sur le programme Quartier Nature à Montreuil (93) et sous réserve de la signature d'un acte authentique de vente dans les délais stipulés au contrat de réservation ou à la promesse de vente. Offre réservée aux 15 premiers réservataires. Les frais de notaires correspondent à la rémunération du notaire et aux débours, à l'exclusion de tous impôts et taxes dont les droits d'enregistrement qui seront à la charge de l'acquéreur. Les frais de notaire ne comprennent pas les frais de financement et de garanties, ni les frais liés à l'établissement du règlement de copropriété ou le cas échéant des statuts de l'Association syndicale libre ou du cahier des charges devant être versés par l'acquéreur au jour de la signature de l'acte authentique de vente. (3) L'offre consiste en une offre de remise égale à 2% du prix de vente stipulé au contrat de réservation. Offre réservée aux 15 premiers réservataires. L'offre est valable pour la signature d'un contrat de réservation ou d'une promesse de vente à partir du 20 septembre 2024 à 14h et ouverte à toute personne physique majeure achetant un bien immobilier neuf à usage de logement sur le programme "Quartier Nature" à Montreuil (93), sous réserve de la signature d'un acte authentique de vente dans les délais stipulés au contrat de réservation et au plus tard au 31/03/2025. Offre non cumulable avec d'autres offres en cours. SAS Apollonia au capital de 331 284 euros - 2 rue Olympie de Gougues - 92600 Asnières-sur-Seine - RCS Paris B 332 540 087 France. CREDIT AGRICOLE IMMOBILIER PROMOTION - Siège social 12 place des Etats-Unis, 92545 Montrouge cedex - Société par Actions Simplifiée au capital de 56 278 960 euros - R.C.S. Nanterre 397 942 004 - Groupe Crédit Agricole. Toute reproduction du contenu de ce document sans l'autorisation de Crédit Agricole Immobilier est interdite. Document non contractuel, illustrations non contractuelles à caractère d'ambiance, la représentation des prestations intérieures et extérieures est indicative. Illustration : Laraqui-Bringer. Architectes : F. Brugel et Laraqui-Bringer. Conception & réalisation : XXL COMMUNICATION - 09/2024.

CES TROIS NOUVEAUX CLUBS N'ATTENDENT PLUS QUE VOUS!

Lors de la Journée des associations et des initiatives citoyennes qui s'est tenue le 7 septembre, les visiteurs ont sûrement découvert l'existence de Karaté de Montreuil, Guajira Capoeira et Outcheers, trois clubs qui ont fait leur apparition à la rentrée dans le paysage sportif montreuillois. Nous vous les présentons.

LA CONQUÊTE DU BEL-AIR

Karaté de Montreuil

Avec un nom aussi explicite, ce club devrait se faire connaître rapidement. Fondée par Tarik Aït Ouakli, un Montreuillois pur sucre, cette association dispense depuis la rentrée des cours à destination des 6-11 ans (le mercredi de 17 h à 18 h 30 et le samedi de 15 h 30 à 16 h 30), des ados et des adultes (le mercredi de 19 h à 20 h et le samedi 17 h à 18 h) au dojo Didier-Lefèvre, dans le quartier du Bel-Air. Dans une ville qui compte déjà trois clubs de karaté (IKCM et ACEM à la Boissière, le Red Star dans le centre-ville), Tarik mise sur

la proximité pour tirer son épingle du jeu. « Le Bel-Air est un territoire à conquérir. Nous espérons attirer de nombreux habitants du quartier en leur évitant d'avoir à trop se déplacer », explique le coach qui, grâce au bouche-à-oreille et à des campagnes de communication sur les réseaux sociaux et d'affichage en ville, est déjà parvenu à engranger une vingtaine d'adhérents. Une palette qu'il souhaite élargir d'ici peu en s'ouvrant au para-karaté. « C'est un projet qui est encore dans les cartons mais validé à 100 % par la Ville, dit-il. Récemment, les Jeux



HUGOLEBRUN

L'assaut entraîne une parade...et peut-être un contre!

paralympiques sont venus nous rappeler que l'accès au sport est un droit qui s'applique à tout le monde, et qu'une per-

sonne en situation de handicap peut pleinement s'épanouir à travers l'activité physique. » ■ **Grégoire Remund**

Le championnat d'Europe dans le viseur de Yasmine Talha (ESDM Savate boxe française)



Sous les couleurs de l'équipe de France, la pensionnaire de l'Élan sportif de Montreuil (ESDM) Savate boxe française Yasmine Talha participera, dans la catégorie « combat », au tournoi qualificatif du championnat d'Europe à Gênes (Italie), du 26 au 29 septembre. Objectif : décrocher un ticket pour la finale de ce même tournoi, le 10 novembre à Longwy (Meurthe-et-Moselle). Pour mémoire, cette combattante qui officie chez les - 56 kg a remporté l'an passé, à l'instar de sa coéquipière en club Maë Champavert, le titre de championne d'Europe à Zagreb (Croatie).

L'ESDM Foot ouvre une section féminine pour les 11-15 ans



VINCENT GUIGNET

Après avoir organisé plusieurs stages ces derniers mois à destination des enfants et des adolescentes, la section féminine de l'ESDM Foot saute le pas en lançant cette rentrée un créneau ouvert aux jeunes filles de 11 à 15 ans, le mercredi de 19 h à 20 h 30 au stade des Guilands.

Plus d'informations au 0148 59 17 49.

MONTREUIL, PLACE FORTE DU CHEERLEADING

Outcheers

Le cheerleading a le vent en poupe. Ce sport spectaculaire et complet originaire des États-Unis, qui regroupe de la danse, des portés, de la gymnastique au sol et des acrobaties, est désormais doublement représenté à Montreuil. Après Cheer Force, qui a vu le jour en 2023 sous l'impulsion d'une bande d'étudiants, voici Outcheers, la section cheerleading de l'association Outsiders, qui se pique d'être la première association LGBTQI+ multisports et multi-activités de France et qui propose à Montreuil une séance hebdomadaire, le



DR

Outcheers, section cheerleading de l'association Outsiders.

mercredi de 20 h 30 à 22 h 30 au gymnase Robespierre. « Nous n'avons pas vocation à participer à des compéti-

tions mais à faire découvrir et partager, dans la joie et la bonne humeur, cette activité originale et ludique qu'est

le cheerleading, souligne Stéphane Barron, référent de cette section à Montreuil. Voilà plus de 25 ans que notre association défend la pratique et le développement d'activités sportives et culturelles inclusives adaptées à tous les niveaux. » En 2023, Montreuil était une des deux villes du département (l'autre étant Noisy-le-Grand) à recenser sur son territoire au moins un club de cheerleading. Avec désormais deux entités, elle est en train de devenir une place forte d'un sport qui compte aujourd'hui en France cinq fois plus de pratiquants qu'il y a dix ans. ■ **G. R.**

«LA CAPOEIRA EST UNE DISCIPLINE QUI MARCHE TRÈS BIEN AUPRÈS DES ENFANTS»

Guajira Capoeira



DR

Entre art martial et danse, la capoeira plaît de plus en plus.

Mowgli, prof de capoeira, enseigne à Montreuil. Ce prof d'origine vénézuélienne est

passé maître dans l'art de cette pratique brésilienne, à la fois sportive et culturelle, qui emprunte à la danse et au com-

bat. Créée en 2018 à Paris, et en quête d'une ville moins concurrentielle et plus paisible que la capitale, Guajira Capoeira a trouvé refuge à Montreuil. Pour l'heure, l'association a réussi à décrocher trois créneaux, le mardi de 18 h à 19 h (5-8 ans), de 19 h à 20 h (9-12 ans) et de 20 h à 22 h (adultes), au gymnase Marcelin-Berthelot. « La capoeira est une discipline qui marche très bien auprès des enfants car, en dehors des mouvements, elle comprend aussi de la musique et des chants qui sont tout aussi

importants, fait savoir Élodie Martin, membre historique de l'asso. Cela leur permet de découvrir le portugais et une nouvelle culture, ce qui est très apprécié en général des parents. » En définitive, au Guajira, tout le monde y trouve son compte : les experts en esquives et déplacements, les amateurs de berimbau, l'instrument de musique traditionnelle indissolublement lié à la capoeira, et les adorateurs de chula et de corrido, deux types de chants qu'on peut entendre lors d'un combat. ■ **G. R.**

MONTREUIL RASSEMBLÉE**Macron au service de la finance contre l'intérêt des Montreuillois et du pays**

La nomination de Michel Barnier par Emmanuel Macron marque la continuité dans la politique de Président Macron. Ancien commissaire européen, Barnier incarne les élites technocratiques européennes. Ce choix indique que le président souhaite donner la priorité aux grands marchés financiers, au détriment des préoccupations des travailleurs (hausse des salaires, abrogation de la Loi retraite) et des enjeux environnementaux.

En parallèle, le Ministre de l'Économie démissionnaire Bruno Le Maire, a révélé un déficit budgétaire de 16 milliards d'euros. Il a accusé les collectivités territoriales de «trop dépenser», notamment

en matière de services publics comme le logement, les infrastructures sociales (crèches, écoles, centres de santé et le soutien aux associations).

Accuser les collectivités de dépenses excessives, c'est ignorer leur fonction cruciale. Elles pallient les manquements de l'État en matière sociale et écologique. Les étrangler financièrement au nom de l'austérité met en péril des services essentiels aux besoins des citoyens et freine les dynamiques de changement nécessaires. Malgré ce contexte, Montreuil envoie 400 enfants en colonie de vacances, ouvre et/ou rénove deux nouvelles écoles et cinq terrains de sports !

Le rassemblement des forces de gauche, des syndicats, des citoyennes et citoyens pour exiger une autre politique reste toujours

à l'ordre du jour. Aussi, nous soutenons les enseignants qui continuent à se mobiliser (comme le 10 septembre) pour réclamer un Plan d'Urgence pour l'Éducation du 93.

Un coup de chapeau spécial : la réussite de la Journée des associations à Montreuil est indéniable. Un succès notable pour ce rendez-vous soulignant l'engagement des bénévoles et le dynamisme du tissu associatif.

Bravo Montreuil ! ■

Montreuil Rassemblée

Vos 24 élu-es

Communisme · Coop' & Ecologie

linktr.ee/montreuilrassemblee

MONTREUIL INSOUmise**Rentrée scolaire, automne des colères**

Nous adressons nos meilleurs vœux de succès aux près de 20.000 élèves montreuillois·es qui ont repris le chemin de l'école. Les groupes scolaires Voltaire-Héritier et Guy-Môquet-d'Estiennes-d'Orves, construit pour l'un et rénové pour l'autre, sont livrés dans les délais. Nous nous réjouissons de cette réussite pédagogique et architecturale, qui permet maintenant un accueil des enfants dans des conditions optimales.

Cela dit, difficile de se réjouir davantage dans la période. Alors que les écoles privées bénéficient d'un financement public massif

(9 milliards cette année !), l'Éducation nationale reste dans un état particulièrement dégradé.

Dans notre département, 82% des établissements comptent au moins un personnel manquant. À titre d'exemple, à Montreuil, il n'y a plus de médecine scolaire depuis plus de six ans. La communauté éducative de la Seine-Saint-Denis reprend donc sa lutte pour un plan d'urgence, chiffré à 358 millions d'euros.

Quant aux mesures du Ministère de l'Éducation nationale, elles sont non seulement à côté de la plaque, mais pas appliquées. Et pour cause, le pays est paralysé depuis près de 60 jours, sans gouvernement ni direction claire, tandis que le forcené de l'Élysée

nous enfonce collectivement dans une crise de régime.

55% des français·es pensent que le Président « a volé les élections » : la condamnation de ce déni de démocratie nous oblige à l'action et l'union de toutes les gauches. Nous appelons sans réserve à une intensification de la mobilisation pour réclamer la nomination de Lucie Castets, candidate du Nouveau Front Populaire, et l'application de notre programme d'urgence sociale. ■

Groupe Montreuil Insoumise

Murielle Bensaid, Thomas Chesneaux, Richard Galéra, Dominique Glémas, Nathalie Lana, Olivier Madaule, Thomas Mettey, Sidonie Peyramaure

MONTREUIL SOCIALISTE**Huitième rentrée sous la droite**

« Chaque enfant qu'on enseigne est un homme qu'on gagne » disait Victor Hugo à l'époque qui a vu naître l'école laïque et obligatoire. Cette phrase n'a pas perdu son sens alors que depuis deux semaines, de nombreux enfants rentrent à l'école sous une nouvelle ère : celle des groupes de niveaux, de l'uniforme, des évaluations nationales, de la réforme du brevet... Le gouvernement démissionnaire avait choisi ces priorités-là alors même que 3000 enseignant·es manquent à l'appel en ce début d'année scolaire ! Cela s'ajoute à la mobilisation sans précédent pour un Plan d'urgence

93 qui risque de ne pas être entendue après le hold-up démocratique de la droite LR minoritaire, Emmanuel Macron préférant négocier avec l'extrême-droite pour permettre au gouvernement Barnier de poursuivre sa politique au mépris du choix des Français·es.

Le Nouveau Front Populaire avait fait naître l'espoir pour toutes, et notamment dans le domaine de l'éducation, avec des propositions fortes et ambitieuses pour mieux payer le personnel, rénover le bâti scolaire et universitaire, supprimer Parcoursup, revaloriser concrètement les filières professionnelles...

Face à cela la Ville de Montreuil demeure, avec toutes les autres collectivités engagées pour ces combats, un rempart contre ce

désengagement. C'est pour cela que nous avons investi cet été 1,3 M€ dans les travaux de nos écoles, que nous avons une ATSEM par classe en petite et moyenne section et qu'un nouveau groupe scolaire a été inauguré en cette rentrée. Nous avons à cœur de faire tout ce qui est en notre pouvoir pour donner à chaque enfant de Montreuil le meilleur. En attendant que la Gauche revienne au pouvoir et porte la priorité de l'éducation pour notre pays, vous pourrez toujours compter sur la gauche unie de Montreuil pour défendre cette priorité. ■

Michelle Bonneau, Olivier Stern, Loline Bertin, Frédéric Molossi, Karine Poulard, Amin Mbarki, Céline Hedhuin, Romain Delaunay, Tarek Rezig

GÉNÉRATION.S MONTREUIL ÉCOLOGIE ET SOLIDARITÉ**Une rentrée sous le signe des rénovations : un cap à tenir pour Montreuil**

Cette rentrée à Montreuil s'ouvre sous le signe de la rénovation et de la transformation de nos infrastructures publiques. Inaugurer la piscine Thorez, le groupe scolaire Estienne d'Orves et Guy Môquet, les nouvelles classes du groupe scolaire Voltaire-Héritier, ou encore le conservatoire Pina Bausch, c'est offrir à notre communauté des équipements modernes et accessibles, adaptés aux besoins croissants de nos habitants.

Mais ces avancées, aussi nécessaires soient-elles, ne sont que le

commencement. Dans un contexte de crise écologique sans précédent, ces rénovations doivent être pensées dans une démarche plus large, celle de la transition énergétique et écologique. Il ne suffit plus de construire ou de rénover, il faut que chaque bâtiment, chaque infrastructure, soit à la hauteur des enjeux climatiques et de justice sociale auxquels nous faisons face.

Nous le savons, l'Institut de l'économie pour le climat (I4CE) estime à 19 milliards d'euros par an jusqu'en 2030 les investissements nécessaires pour que la France tienne ses engagements climatiques. Pourtant, en 2023, seuls 10 milliards ont été investis. Ce manque de moyens pèse sur les collectivités locales, Montreuil comprise, qui ne pourront assumer seules cette transformation sans

un soutien financier à la hauteur des enjeux.

C'est pourquoi nous demandons à l'État de prendre ses responsabilités, de nous accompagner dans nos efforts pour la rénovation énergétique, le verdissement de nos infrastructures et la promotion des mobilités douces. Sans cet appui, nous risquons de compromettre notre capacité à construire une ville durable, résiliente et juste. Car c'est bien de cela qu'il s'agit : laisser à nos enfants une ville prête à affronter les défis de demain, tout en garantissant l'équité et la solidarité. ■

Luc Di Gallo, Nathalie Leleu, Halima Menhoudj, Tobias Molossi, Catherine Serres

EÉLV- MONTREUIL ÉCOLOGIE**Transition énergétique : un Gouvernement entre communication et chocs concrets**

Les Assises Européennes de la Transition Énergétique se sont déroulées du 10 au 12 septembre à Dunkerque. Il s'agit d'un rendez-vous intéressant pour rencontrer les acteurs publics et privés de la transition énergétique et échanger sur leurs évolutions.

Lors de cette édition, le Gouvernement sortant a montré sa vacuité sur les enjeux de transition écologique et énergétique. Patrice Vergriete, Ministre-démissionnaire des transports, s'est révélé incapable d'assumer un quelconque bilan et s'est défaussé entièrement de son expérience gouvernementale, pointant uniquement les bonnes initiatives dans la Communauté Urbaine de Dunkerque

- réelles il est vrai.

Pourtant, le bilan et la direction du Gouvernement sont là : pour le budget 2025, Matignon a demandé au Ministère de la Transition écologique des coupes draconiennes, -500 millions pour l'ADEME, -1.5 milliards pour le Fonds Vert. Ce choc va concrètement affaiblir les projets de transition, par exemple, 300 millions d'euros en moins pour le "Fonds chaleur" qui vise à décarboner les réseaux de chaleur.

Dans la même intervention, le Ministre-démissionnaire aux Transports s'est permis de regretter l'absence des thématiques écologiques dans les débats des récentes législatives en rejetant la responsabilité sur les citoyen·nes influencé·es par les réseaux sociaux. Une telle parole est inacceptable quand on a participé au

gouvernement responsable des coupes sombres effectuées et au parti politique en capacité de fixer les termes du débat national ! Cette inaction programmée aura des conséquences directes sur nos territoires. Alors que les collectivités ont encore du mal à se financer, les coupes fragilisent nos capacités à mettre en œuvre la transition, par exemple sur la rénovation des bâtiments alors que la précarité énergétique couvre des milliers de foyers dans le 93. Nous attendons de Monsieur Barnier, le nouveau premier ministre, qui se dit sensible à la cause écologiste et a parlé d'une "dette écologique", qu'il revienne donc sur ces programmations de coupes et qu'il accorde les moyens nécessaires pour accélérer la transition ! ■

Mireille Alphonse, Anne-Marie Heugas, Liliana Hristache, Djamel Leghmizi, Bruno Rebelle

MONTREUIL LIBRE**Texte non parvenu****MOVICO****Où va notre ville ?**

Depuis le début de ce mandat, nous n'avons cessé de pointer la fragilité des finances de notre ville, son manque de gestion prévisionnelle et de concertation avec la population.

La situation actuelle ne fait qu'aggraver nos inquiétudes : la mise en cause appuyée des collectivités par le gouvernement démissionnaire ne laisse, hélas, guère de doute sur les nouveaux efforts qui vont être demandés aux collectivités territoriales. Et cela au milieu de la «rigueur» déjà annoncée pour toute la population avec le gouvernement de droite en cours de constitution...

Plus que jamais cela impose un pilotage fin des politiques publiques

et des investissements de notre ville. Pourtant nous constatons que, si certains projets avancent (parfois en catimini), d'autres, pourtant attendus de longue date, sont retardés voire abandonnés. Et cela sans que personne, y compris au conseil municipal, ne sache vraiment comment les décisions sont prises.

Il ne fait pas de doute qu'en matière de dépenses, dans les mois qui viennent, des choix compliqués vont devoir être faits à Montreuil. Nous demandons, a minima, que la reprogrammation inévitable des investissements que va devoir subir notre ville soit débattue en conseil municipal et faite en transparence pour la population.

Et au-delà des investissements, c'est le périmètre et la pérennité de nombre de politiques publiques qui sont concernées. La question

du maintien à domicile des personnes âgées en est une illustration, comme les choix (ou non choix) faits en matière de traitement de l'espace public ou de services aux habitant·e·s.

Plus que jamais, donc, le conseil municipal doit jouer pleinement son rôle et discuter de ces sujets cruciaux, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui.

De même, il nous semble primordial que les Montreuilloises et les Montreuillois soient associés pleinement à ces choix qui impactent notre quotidien. Notamment par la redynamisation des conseils de quartier et de vrais échanges avec les personnes concernées. ■

Choukri Yonis

Pierre Serne

MENUS DES RESTAURANTS SCOLAIRES
Quinzaine du lundi 23 septembre au vendredi 4 octobre 2024

Menus maternelle et élémentaire										
	LUN 23/09	MAR 24/09	MER 25/09	JEU 26/09	VEN 27/09	LUN 30/09	MAR 1 ^{ER} /10	MER 2/10	JEU 3/10	VEN 4/10
ENTRÉE		Tomate	Concombre vinaigrette	Salade façon piémontaise	Gnocchis au beurre	Salade verte vinaigrette				Concombre à la crème
PLAT	Goulash de bœuf ou égrainé de pois façon bolognaise, haricots verts et flageolets	Crique au cantal, carottes	Émincé de dinde sauce forestière ou brocolis aux amandes, riz doré	Pépites de poisson meunière, courgettes	Épinards à la crème	Émincé de bœuf aux haricots rouges ou curry de légumes, pommes de terre	Filet de poisson sauce dugléré, haricots verts	Œuf à coque, potatoes		Lentilles à la tomate, riz
PRODUIT LAITIER	Fromage blanc nature	Yaourt aromatisé	Brie	Saint-nectaire	Saint-paulin	Yaourt nature	Gouda	Fromage fouetté		Emmental
DESSERT	Fruit	Poires au sirop	Crème dessert vanille	Fruit	Fruit	Fruit	Semoule au lait	Fruit		Purée de fruits

Pain bio à tous les repas
Produit issu de l'agriculture biologique et/ou du commerce équitable



Notre conseil de nutrition
Le manioc

Nos grands-mères, à Montreuil, le connaissaient sous le nom de « tapioca », farine essentiellement utilisée pour épaissir les sauces et pour les gâteaux. Rapporté d'Amérique du Sud par les Portugais dès le XVI^e siècle, le manioc est aujourd'hui une « star » en Afrique et dans de nombreux pays d'Asie. Et sa farine (que l'on trouve aisément en « bio ») ne s'est pas démodée. Offrant une alternative sans gluten à la farine de blé, elle se révèle riche en amidon (bon pour la digestion), ainsi qu'en vitamines et en minéraux.

POUR JOINDRE LA MAIRIE

MAIRIE : Hôtel de ville, place Jean-Jaurès 93105 Montreuil Cedex. Tél. 01 48 70 60 00.
SITE INTERNET : montreuil.fr
MAIRIE ANNEXE DES BLANCS-VILAINS : 77, rue des Blancs-Vilains. Tél. 01 48 70 60 80.
Démarche Montreuil : Signaler les problèmes dans l'espace public, tél. 01 48 70 66 66.

Infos déchets
0 805 055 055

N° gratuit depuis un poste fixe ou mobile

Déchèterie
120-124,
rue Pierre-de-Montreuil

URGENCES

POLICE
Composer le 17.

POMPIERS
Composer le 18.

PÉDIATRES DE GARDE
Composer le 15.

PHARMACIENS DE GARDE
La pharmacie 24h/24h
26, rue de Paris, est ouverte 7 jours sur 7, 24 heures sur 24.
La pharmacie Khaless, 67, rue de Paris, est ouverte 7 jours sur 7, de 9 h à 22 h.

URGENCES HOSPITALIÈRES
Centre hospitalier intercommunal André-Grégoire, 56, boulevard de la Boissière.
Tél. 01 49 20 30 76. Urgences polyvalentes (adultes, enfants, maternité).

SOS SANTÉ 15
Le 15 vous met en contact 24 heures sur 24 avec un service d'urgence : un médecin, voire le Samu si cela s'avère nécessaire.

CENTRES MUNICIPAUX DE SANTÉ (CMS)
CMS Daniel-Renout
31, boulevard Théophile-Sueur. Tél. 01 71 89 25 50.

CMS Savattero
Tour Altaïs, 1, place Aimé-Cesaire. Tél. 01 71 89 25 80.
CMS Léo-Lagrange
3, avenue Léo-Lagrange. Tél. 01 71 89 25 70.

MAISON MÉDICALE DE GARDE
Tél. 06 49 59 02 38.
38, boulevard Rouget de Lisle tous les soirs de 20 h à minuit samedi 12 h 30 à minuit dimanche 8 h à minuit.

ENFANTS MALTRAITÉS
Tél. 119 (appel gratuit). Enfants et adultes peuvent témoigner et être conseillés 24 heures sur 24.

Vos conseillers départementaux

Frédéric Molossi, conseiller départemental. Les permanences ont lieu sur rendez-vous au 01 43 93 93 42.
Belaïde Bedreddine, vice-président chargé de l'écologie urbaine. Les permanences ont lieu sur rendez-vous au 06 24 64 52 60, soit au centre social La Noue, 100, rue Hoche, soit en mairie (à préciser lors de la prise de rendez-vous).
Tessa Chaumillon, conseillère départementale.

Votre député

Alexis Corbière vous reçoit, uniquement sur rendez-vous, dans les locaux de sa permanence située au 86, avenue Pasteur. Pour prendre rendez-vous : 01 41 69 83 85 ou alexis.corbiere@assemblee-nationale.fr

Comment prendre rendez-vous avec votre élu de quartier

BAS-MONTREUIL – RÉPUBLIQUE / ÉTIENNE-MARCEL – CHANZY / BOBILLOT
Antenne vie de quartier République, 59, rue Barbès. Tél. 01 71 86 29 10.
BAS-MONTREUIL – RÉPUBLIQUE
Maison du Bas-Montreuil Lounès-Matoub, 4-6, rue de la République.
Dominique Attia et Olivier Stern : tous les premiers samedi de chaque mois à partir de 9 h 30 et sans rendez-vous à la Maison du Bas-Montreuil Lounès-Matoub (hors période de congés scolaires)
ÉTIENNE-MARCEL – CHANZY
Centre de quartier Jean-Lurçat, 5, place du Marché.
Romain Delaunay : pour prendre rendez-vous : romain.delaunay@montreuil.fr
BOBILLOT
Méline Le Gourrière : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 51.
Olivier Madaule : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 65 62, olivier.madaule@montreuil.fr

LA NOUE – CLOS-FRANÇAIS / VILLIERS – BARBUSSE
Antenne vie de quartier, 100, rue Hoche. Tél. 01 71 86 29 35.
LA NOUE – CLOS-FRANÇAIS
Maison de quartier Annie-Fratellini, 2-3, place Jean-Pierre-Timbaud.

Belaïde Bedreddine : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 93.
Nathalie Leleu : pour prendre rendez-vous : nathalie.leleu@montreuil.fr
VILLIERS – BARBUSSE
Maison de quartier Gérard-Rinçon 30, rue Ernest-Savart.
Olivier Charles : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 51.
Karine Poulard : pour prendre rendez-vous : karine.poulard@montreuil.fr

SOLIDARITÉ – CARNOT / CENTRE-VILLE / JEAN-MOULIN – BEAUMONTS
Antenne vie de quartier Gaston-Lauriau, 35, rue Gaston-Lauriau. Tél. 01 71 86 29 30.
SOLIDARITÉ – CARNOT
Centre de quartier Mendès-France, 59, rue de la Solidarité.
Danielle Créacheadec : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 51.
Bruno Rebelle : pour prendre rendez-vous : Bruno.Rebelle@montreuil.fr
Mohamed Abdoulbaki : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 84.
Mireille Alphonse : sur rendez-vous au 01 48 70 66 29.
JEAN-MOULIN – BEAUMONTS
Maison de quartier, 35, rue Gaston-Lauriau.

Anne Ternisien : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 84.
Richard Galera : pour prendre rendez-vous : richard.galera@montreuil.fr
RAMENAS – LÉO-LAGRANGE / BRANLY – BOISSIÈRE
Antenne vie de quartier Jules-Verne, 65, rue Édouard-Branly. Tél. 01 71 89 26 75.
RAMENAS – LÉO-LAGRANGE
Centre de quartier des Ramenas, 149, rue Saint-Denis.
Baptiste Perreau : pour prendre rendez-vous : baptiste.perreau@montreuil.fr
Michelle Bonneau : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 51.

BRANLY – BOISSIÈRE
Antenne vie de quartier Jules-Verne, 65, rue Édouard-Branly.
Philippe Lamarche : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 84.
Catherine Serres : pour prendre rendez-vous : catherine.serres@montreuil.fr

BEL-AIR – GRANDS-PÊCHERS – RENAN / SIGNAC – MURS À PÊCHES
Antenne vie de quartier, 2, rue Claude-Bernard. Tél. 01 71 89 26 55.
BEL-AIR – GRANDS-PÊCHERS – RENAN
Centre de quartier Marcel-Cachin,

2, rue Claude-Bernard. Tél. 01 71 89 26 55.
Haby Ka : pour prendre rendez-vous : haby.ka@montreuil.fr
Amin Mbarki : pour prendre rendez-vous : amin.mbarki@montreuil.fr
SIGNAC – MURS À PÊCHES
Centre de quartier Marcel-Cachin, 2, rue Claude-Bernard. Tél. 01 71 89 26 55.
Florent Guéguen : pour prendre rendez-vous : florent.gueguen@montreuil.fr
Nathalie Lana : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 65 62, nathalie.lana@montreuil.fr

RUFFINS – THÉOPHILE-SUEUR / MONTREUIL – LE MORILLON
Antenne vie de quartier Blancs-Vilains Mairie annexe des Blancs-Vilains 77, rue des Blancs-Vilains Du lundi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30 et le jeudi de 14 h à 17 h 30. Tél. 01 48 70 64 08.
RUFFINS – THÉOPHILE-SUEUR
Centre de quartier Micheline-Marquis, 172, bd Théophile-Sueur.
Yann Leroy : pour prendre rendez-vous : yann.leroy@montreuil.fr
Murielle Bensaïd : pour prendre rendez-vous :

murielle.bensaïd@montreuil.fr
MONTREUIL – LE MORILLON
Mairie annexe, 77, rue des Blancs-Vilains.
Florian Vigneron : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 93.
Dominique Glemas : pour prendre rendez-vous : dominique.glemas@montreuil.fr

ADDITION ALCOOL VIE LIBRE
Un groupe de parole se tient les lundis et jeudis de 18 h à 20 h, au 77, rue Victor-Hugo (sous le centre de santé).
Tél. 06 24 86 37 75.

MALTRAITANCE
Tél. 3977 Maltraitance personnes âgées, personnes handicapées.

AIDE HANDICAP ÉCOLE
Tél. 0800 73 01 23.

POINT D'ACCUEIL ET D'ÉCOUTE JEUNES (PAE)
Tél. 01 48 57 89 83.

POINT INFORMATION JUSTICE
104, avenue de la Résistance Interphone : Point Justice 4^{ème} étage côté A
Tél. 01 83 74 57 80.

MÉDIATION SOCIALE
Du lundi au vendredi, de 10 h à 13 h et de 14 h à 17 h 30 (fermé le mardi).
20, avenue du Président-Wilson.
Tél. 01 48 70 61 67.

Et permanences de médiation familiale, sur rendez-vous, le 1^{er} jeudi du mois de 10 h à 13 h, et le 3^e jeudi du mois de 14 h à 17 h. Même adresse, même numéro de téléphone.

NUMÉRO D'URGENCE POUR LES SOURDS
Tél. 114, un numéro gratuit ouvert 7 jours sur 7, 24 heures sur 24, pour joindre le 17, le 18 et le 115.

CNAPR (centre nationale d'assistance et de prévention de la radicalisation)
Pour prévenir une radicalisation violente. Tél. 0800 00 56 96.

VIOLENCES SEXISTES
Tél. 3919 (appel gratuit et anonyme) de 9 h à 22 h du lundi au vendredi, et de 9 h à 18 h le samedi, le dimanche et les jours fériés.



Victime de violences sexistes & sexuelles ?
Vous n'êtes pas responsable, vous avez des droits, vous n'êtes pas seule. Montreuil, toute une ville mobilisée contre les violences faites aux femmes.

Le Montreuillois

Journal d'informations municipales.
Altaïs, 1, place Aimé-Césaire, 93100 Montreuil. Tél. 01 48 70 67 78, e-mail : lemontreuillois@montreuil.fr
Directeur de la publication : Patrice Bessac.
Directrice de la communication : Barbara Lux.
Rédacteur en chef : Quentin Corzani.
Secrétaire général de rédaction : Grégory Protche.
Maquettiste en cheffe : Anastasia Rosinovsky.
Maquettiste : Cécile Wintrebert.
Journalistes : Maguelone Bonnaud, Christine Chalié, El hadji Coly, Jean-François Monthel.
Photographes : Juliette De Sierra, Véronique Guillien.
Ont participé à ce numéro : Rebecca Elmaleh, Antonin Padovani, Grégoire Remund.
Correcteur : Laurent Palet.
Conception éditoriale : André Ciccodicola.
Conception graphique : Jean-Pierre Créac'h.
Secrétaire : Tél. 01 48 70 67 78.
Service comptable : Jean-Benoît César, tél. 01 48 70 62 27.
Imprimerie Public Imprim, imprimé sur papier recyclé.
Publicité : Médias & publicité, tél. 01 49 46 29 46, fax : 01 49 46 29 40, e-mail : jpiron@groupemedias.com
Distributeur : Isa Plus.
Tirage : 57 000 ex.

AuditionSanté
Laboratoire de correction auditive



SPÉCIALISTE DE L'AUDITION

Réseau d'experts de proximité

**Toutes nos solutions
personnalisées pour
une meilleure audition**

Pour adulte

Prenez rendez-vous dès maintenant

58, boulevard Rouget de Lisle, 93100 Montreuil - 01 41 63 40 53
Bilan auditif* et essais gratuits**



RENDEZ-VOUS SUR
www.auditionsante.fr



ET NOTRE PAGE FACEBOOK
www.facebook.com/AuditionSanteFrance



DÉCOUVREZ NOS VIDÉOS YOUTUBE
www.youtube.com/auditionsanté

Sonova Audiological Care France SAS au capital de 58 000 euros - RCS 423 228 915, 1134 Chemin du Bartassec 46000 Cahors - France

*Bilan auditif : bilan non médical. **Essais gratuits : 30 jours d'essai gratuit et sans engagement. Conformément à la réglementation. Sur présentation d'une prescription médicale, moyennant le versement d'un dépôt de garantie restitué au terme de l'essai. L'essai est indissociable de la prestation d'adaptation, notamment des réglages et ajustements anatomiques de la part de l'audioprothésiste.

du 24.09.24
au 10.10.24

Création de **Baptiste Amann**

Lieux Communs

TPM Théâtre
Public
Montreuil

Centre
dramatique
national